

Bulletin Numismatique

Janvier 2015

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 4 ATTENTION FAUSSE SATIRIQUE !
- 5 UN NOUVEAU PORTRAIT MONÉTAIRE DE LA REINE ÉLISABETH II EN 2015
- 6-7 LES BOURSES
- 8 MACAO - MICAPE 2014 : PREMIÈRE ÉDITION.
- 9 MONNAIES ROMAINES. HISTOIRE ET VIE D'UN EMPIRE
- 10-11 LE CHRISME ET LE PHÉNIX
- 12 DES NOUVELLES D'ANDORRE
- 14 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 220
- 15 MONETÆ 11 : MONNAIES GRECQUES !
- 16 UN MUSÉE ET UNE EXPOSITION POUR LE TRÉSOR DE LA FRÉGATE MERCEDES
- 17 LA ROCAMBOLESQUE HISTOIRE DU TRÉSOR DE LA FRÉGATE MERCEDES
- 18-19 LA MONNAIE EN FLANDRE ET DANS LE NORD (XVII^E-XIX^E SIÈCLE)
- 20 MONDE 5
- 22-23 VISITE À LA BANQUE DE CORÉE (BOK)
- 24 LA MODE DE MONNAIES CONVEXES
- 25 EUROPA 2015, 70 ANS DE LA PAIX EN EUROPE
- 26 LES IRLANDAIS, CHAMPIONS D'EUROPE DE LA BOÎTE À SOUS
« LA MONNAIE DE PARIS FÊTE-T-ELLE VRAIMENT SES 1150 ANS ? »
- 27 TIME CAPSULE, UN PETIT MUSÉE MINIATURE CACHÉ...
- 28 LE JETON DES DAMES BLANCHES DE NANTES
- 31 DES NOUVELLES DU 'BINARD 1782'
MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 33 E-BILLETS 1
- 34-36 LE POINT SUR LE 500F « CHAMELIER- VIOLET » DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE
- 37 LA BOUTIQUE BILLETS EST OUVERTE AUX DÉPOSANTS !
- 38 LE 100FRS MARIANNE 1943
- 39 RETRAIT DE LA CIRCULATION DES BILLETS DE 5 ET 10 DINARS
- 40 E-BILLETS 1

ÉDITO

En ce début d'année 2015, nous ne pouvons tourner la tête plus longtemps à l'actualité... Décembre 2014 a été marqué par une nouvelle affaire de trésor non déclaré. Plutôt que de polémiquer sur les circonstances de cette affaire en particulier, concentrons-nous sur ce qui intéresse les numismates et collectionneurs : le cadre légal de la découverte d'un trésor.

Soyons clair, découvrir un trésor n'est pas illégal. En revanche, une fois passé le temps de l'euphorie, il convient de se mettre rapidement en conformité avec la législation en vigueur.

Lorsque vous découvrez fortuitement un trésor, il est impératif de contacter la [DRAC](#) de votre région qui se chargera de vous orienter vers le SRA compétent.

Depuis 26 ans, cgb.fr propose de se charger gratuitement de la déclaration des trésors. C'est ainsi que nous avons pu déclarer près de 150 trésors à ce jour. Une déclaration de trésor entraîne nécessairement étude et une analyse poussées par les archéologues et numismates.

Parallèlement, nous mettons en ligne aussi souvent que possible les inventaires réalisés. Parfois, nous proposons le trésor à la vente, mais cette option n'est pas systématique et n'est certainement pas imposée comme une contrepartie *sine qua non* lorsqu'un inventeur frappe à notre porte. Vous trouverez sur notre site internet de nombreuses pages consacrées aux trésors monétaires.

Faites circuler l'information. C'est en opérant dans le cadre de la loi que nous préserverons ensemble notre patrimoine culturel.

Sur ces bonnes paroles, toute l'équipe de cgb.fr vous adresse ses meilleurs vœux pour l'année 2015 et vous souhaite de nombreuses déclarations de trésors.

Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - Alice Juillard - Arnaud Clairand - ARQUA - [Aucoffre.com](#) - [BANKNOTE BOOK](#) - [BBC New UK](#) - [Blogs ABC](#) - David Knoblauch - [DELCAMPE.COM](#) - El Pais - François Virecoulon - Gildas Salaün - ICG - Jean-Luc Binard - Jérôme Jambu - Joël Cornu - Laurent Comparot - Laurent Schmitt - MAN - Marielle Leblanc - Matthieu Dessertine - Maxime Tobola - PCGS - Portable Antiquities Scheme - Royal Mint - Samuel Gouet - Stack's Bowers - Stéphane Desrousseaux - [The Irish Times](#) - Yann-Noël Hénon.

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](#) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

La plus grande source au monde d'objets de collections

**POUR NOS CLIENTS AVEC DES PIÈCES EXCEPTIONNELLES,
NOUS TOUCHONS DES PRIX EXCEPTIONNELS !**



Contact en Allemagne :

Marc Emory : marcd.emory@gmail.com,

Contact en France :

Yann Longagna : compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr

Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



PANNEAU D'AFFICHAGE

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

C'est très important ! Nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débiter et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une à la faveur de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !



1,035,528 objects within 642,960 records

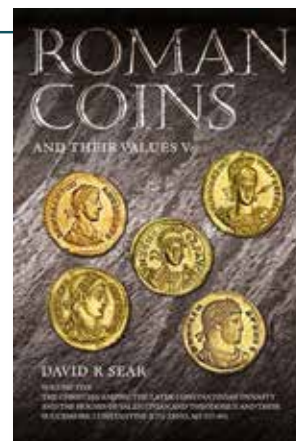


DU RETARD POUR LA PARUTION DU VOLUME V DU ROMAN COINS AND THEIR VALUES

Très attendu par les collectionneurs, le volume V du *Roman Coins and their values* proposé en pré-vente sur cgb.fr devrait paraître avec un peu de retard. Promis pour la mi-décembre par l'éditeur britannique, la célèbre maison Spink & Son de Londres, l'ouvrage ne sera disponible que courant janvier 2015.

Nous prions nos fidèles clients de bien vouloir nous excuser ce retard indépendant de notre volonté. Nous les assurons que les livres seront expédiés dès réception dans nos locaux.

Laurent Comparot



NOUVELLES DE LA SÉNA

Ce mois-ci, la Séna vous invite à la maison des associations du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre (métro Louvre-Rivoli) le vendredi à 18h.

David Knoblauch viendra nous parler des avancées technologiques et informatiques en numismatique, et notamment de la construction et de l'exploitation de nouvelles bases de données.

Depuis quelques années, l'avancée de nouvelles technologies permet d'aborder d'un œil nouveau un grand nombre de domaines scientifiques. La numismatique en fait partie. Des travaux sont actuellement en cours en

partenariat avec l'Université de La Rochelle et AM-Créations. Ce partenariat a permis l'élaboration de deux logiciels à destination de la numismatique.

Le premier est un logiciel de reconnaissance de forme.

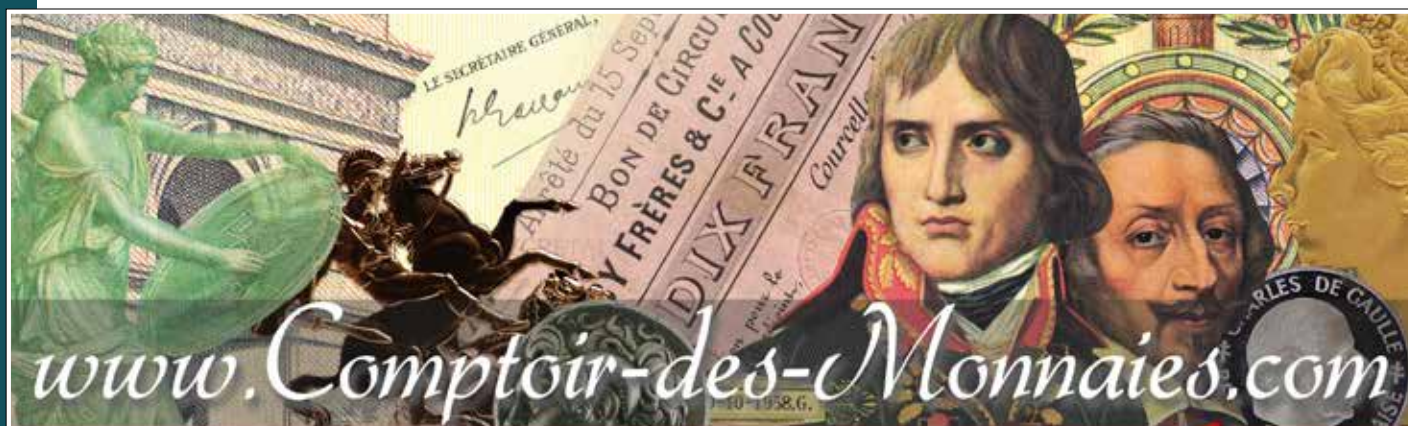
Ce logiciel s'affranchit notamment de la prise de vue des monnaies. En d'autres termes, une photographie de monnaie prise « à l'envers » donnera autant de bons résultats qu'une photo de monnaie prise dans « le bon sens ».

Le deuxième logiciel développé est un logiciel de digitalisation automatique

des données issues des catalogues de ventes aux enchères. Pour chaque monnaie, le logiciel saura distinguer l'avvers du revers et reconnaîtra le texte de description auquel il fait référence. En outre, il sera capable d'ordonner ces informations sous forme de base de données.

Ces technologies au service de la numismatique ouvrent la voie à de nouvelles dynamiques dans le domaine de la recherche scientifique.

Dans le cadre de ce partenariat, d'autres projets, cette fois-ci en phase d'initialisation, seront abordés, comme la mobilité.



Offre réservée aux lecteurs du Bulletin Numismatique

5%

de réduction immédiate

A valoir sur l'ensemble du catalogue internet

www.comptoir-des-monnaies.com

* Code à renseigner lors de votre achat en ligne, offre non cumulable

Votre code avantage * :

BN1415

Plus de 50 000 Monnaies, Billets, Jetons, Médailles.

ATTENTION FAUSSE SATIRIQUE !

Notre lecteur Maxime Tobola nous signale un cas très intéressant de fausse satirique.

À la fin du mois d'octobre 2014, une satirique de 5 francs 1868 BB tout à fait authentique est mise en vente sur un grand site d'enchères bien connu. Nous avons pris le soin de faire une copie d'écran de l'annonce et récupéré les images de ladite monnaie que voici :

Moins d'une semaine plus tard, notre lecteur remarque que cette satirique est de nouveau proposée à la vente sur le même site d'enchères. Cette fois-ci, cependant, la monnaie semble avoir subi quelques modifications comme en témoignent la copie d'écran de la nouvelle annonce et la nouvelle photo :

Comme on peut le constater sur la nouvelle photo, le portrait de l'Empereur a été remanié : le nez a été refait et la barbichette supprimée.

Pourtant, les deux photos représentent bel et bien la même monnaie. En effet, on retrouve sur chacune d'elles des points particuliers comme, au droit, un coup sur le cou, deux chocs sur le listel à 3h (au-dessus du troisième E d'EMPEREUR) et à 10h (au-dessus du dernier N de NAPOLEON). À noter également, au revers, une rayure au-dessus du 5 et des points noirs autour de la tenture.

Une fois de plus, nous ne saurions trop vous recommander la plus grande prudence sur les sites d'enchères. Par ailleurs, nous remercions chaleureusement Maxime Tombola pour ce partage très instructif.

Stéphane DESROUSSEAUX



UN NOUVEAU PORTRAIT MONÉTAIRE DE LA REINE ÉLISABETH II EN 2015

L'institut d'émission du Royaume-Uni, le Royal Mint, a annoncé la création pour 2015 d'un nouveau portrait monétaire de la reine Élisabeth II. Il s'agira donc du cinquième portrait monétaire de la reine après ceux de Mary Gillick (1953), Arnold Machin (1974), Raphael Maklouf (1985) et Ian Rank-Bradley (1998). Le portrait choisi n'est pas encore connu mais ornera en priorité les monnaies non circulantes des sets ou encore les monnaies en argent et en or.

Même si la reine Élisabeth II n'a pas encore battu le record de longévité de son aïeule, la reine Victoria (63 ans, 7 mois et 2 jours), elle aura le privilège d'aligner cinq portraits monétaires sur ses 62 ans de règne. En effet, Victoria n'aura connu que trois portraits : le portrait jeune de William Wyon (1838-1887), le portrait du Jubilé de Joseph Boehm (1887-1893) et le portrait à la tête voilée de Thomas Brock (1893-1901). Il faut dire que la reine Victoria était très attachée au premier portrait, réalisé pour la médaille de ses 18 ans et qu'elle ne s'est résolue à le changer qu'à l'âge de 68 ans !

Source image : [BBC New UK](#)

Source information : [communiqué du Royal Mint](#)



James Watson, chercheur américain, lauréat très controversé du prix Nobel de médecine 1962, a mis en vente en décembre 2014 chez Christie's sa médaille de prix Nobel.

James Watson, chercheur reconnu en génétique (il a reçu conjointement avec Francis Crick et Maurice Wilkins, le prix Nobel de médecine en 1962 pour avoir découvert la structure en double hélice de l'ADN) avait fait scandale en 2007 suite à un entretien paru dans le Sunday Times. Entretien au cours duquel il avait tenu une nouvelle fois des propos racistes, les propos de trop...

Absent de la scène médiatique depuis plusieurs années, il fait de nouveau parler de lui avec la vente exceptionnelle de sa médaille de prix Nobel. Ont également été mis en vente chez Christie's les notes manuscrites de James Watson pour son discours de remerciement lors du banquet Nobel du 10 décembre et le manuscrit

MÉDAILLE DU PRIX NOBEL : POLÉMIQUE ET COUP DE THÉÂTRE

d'une conférence à laquelle le chercheur participa au lendemain de l'obtention de son prix.

En effet, cette vente est hors du commun à plus d'un titre. C'est d'abord la première fois qu'une médaille de Prix Nobel est mise en vente du vivant de son lauréat. Ensuite, cette vente est exceptionnelle de par le prix final réalisé par cette médaille en or : 4,75 millions de dollars !

Enfin, on retiendra la personnalité de l'acheteur de la médaille : un millionnaire russe Alicher Ousmanov, dont la fortune est estimée par le magazine Forbes à 18,6 milliards de dollars.

Cet investisseur et philanthrope russe a tout simplement décidé de retourner sa médaille à James Watson en déclarant dans un communiqué « Une situation dans laquelle un scientifique remarquable vend la médaille qui récompense ses travaux est pour moi inacceptable ». Le milliardaire avait proposé au chercheur de lui racheter sa médaille avant la vente mais James Watson avait insisté pour poursuivre ses démarches. Celui-ci prétendait cher-

cher une forme de rédemption auprès de la communauté scientifique internationale à travers cette vente.

Alicher Ousmanov a néanmoins rappelé à James Watson ses engagements : « Donner le produit de sa vente à des instituts de recherche... ».

À n'en pas douter, les personnalités du vendeur et de l'acheteur ont joué un rôle prédominant dans le prix record obtenu par cette médaille du prix Nobel.

On se souvient en effet qu'il y a un an à peine (juin 2013), la médaille du prix Nobel de littérature William Faulkner (1949), autrement plus prestigieuse, avait connu un sort plus malheureux lors d'une vente chez Sotheby, à New York. Estimée entre 500 000 et 1 million de dollars, elle n'avait pas trouvé acquéreur.

A croire qu'il manquait ce jour-là un milliardaire russe pour enchérir sur la médaille de ce génie de la littérature !

Marielle LEBLANC



BOURSES 2015

JANVIER

3	Londres (GB) (**) (N)	18	Friedrichshafen (D) (***) (N)
	Bloomsbury Coin Fair		
3	Moers (D) (nc) (N)	18	Iéna (D) (nc) (tc)
4	Bad Kreusnach (D) (nc) (N)	24/25	Bâle (CH) (****) (N)
8/11	New York (USA) (****) (N)	25	Montélimar (26) (**) (tc)
10/11	Modène (I) (**) (N)	25	Vandœuvre-lès-Nancy (54) (**) (tc)
11	Dombasle-sur-Meurthe (54) (**) (tc)	25	Tilburg (NL) (**) (N)
11	Drancy (93) (nc) (tc)	29/31	Long Beach (USA) (****) (N)
11	Goussainville (95) (**) (N)	30/31	Plaisance (I) (**) (N)
11	Roncq (59) (nc) (tc)	30/31	Berlin (D) (****) (N)
11	Donaueschingen (D) (**) (N+Ph)		World Money Fair
		31	Paris (75) AG des Amis du Franc (ADF)

FÉVRIER

1	Berlin (D) (****) (N)	8	Thyez (74) (**) (N)
	World Money Fair	8	Vélizy (78) (nc) (tc)
7	Paris (75) (B) (**) (AFEP)	14	Saint-Sébastien-sur-Loire (44) (**) (N)
7	Londres (GB) (****) (N)	14	Pessac (33) (**) (tc)
	London Coin Fair	15	Dortmund (D) (****) (N)
7	Dresde (D) (**) (N+Ph)	22	Gonesse (95) (**) (tc)
8	Argenteuil (95) (****) (N)	22	Pollestres (66) (**) (N)
8	Aulnay-en-France (93) (**) (tc)	22	Strasbourg (67) (**) (N)
		22	Martigny (CH) (**) (N)

NEW YORK NEW YORK

Alice Juillard et Laurent Schmitt seront présents à New York à l'occasion de la Convention qui se tiendra du vendredi 9 janvier au dimanche 11 janvier 2015. Cet événement est incontournable pour les collectionneurs de monnaies antiques et les numismates en général.

La bourse qui, en réalité, se déroule sur une semaine complète précédée par une série impressionnante de ventes est le premier « show » de l'année. Le mythique hôtel Walsorf Astoria est l'un des plus beaux de

Manhattan, avec son gigantesque hall d'entrée et son luxe ostentatoire des années antérieures à la crise de 29. Le Salon sera ouvert de 10h00 à 19h00 les vendredi 9 et samedi 10 janvier et de 10h00 à 15h00 le dimanche 11 janvier.

Nous n'avons pas de table, mais nous serons présents vendredi et samedi toute la journée et dimanche jusqu'à midi afin de vous rencontrer si vous le désirez. Nous profiterons de notre présence afin de promouvoir notre vente e-BILLETS 1 qui débutera à ce moment-là.

CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER
DE TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI
PAR DELCAMPE.NET

RECRUTEMENT

Nous recrutons en permanence... aujourd'hui... demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher. Par conséquent, il y a toujours plus à faire que ce nous ne pouvons faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des talents à former, soit des profils à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez CGB, nous travaillons beaucoup, et plus encore. On apprend en permanence car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est passionné par ce que l'on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition *sine qua non* pour rejoindre notre groupe : nous convaincre que vous saurez trouver votre place au sein de notre équipe et que vous serez plus heureux chez nous qu'ailleurs.

Si vous souhaitez intégrer notre équipe, envoyez votre CV accompagné d'une lettre de motivation manuscrite à :

M. CORNU Joël,
cgb.fr,

36 rue Vivienne
75002 PARIS

Tél : 01 40 26 42 97
courriel : j.cornu@cgb.fr

44TH WORLD MONEY FAIR BERLIN 2015 (30/01 – 01/02/2015)



Retrouvez une grande partie de l'équipe de cgb.fr lors du 44^e World Money Fair de Berlin. Comme chaque année, ce salon qui réunit l'ensemble des intervenants de la planète numismatique, du fabricant de flans au marchand en passant par la maison d'édition spécialisée, se tient à l'Estrel Convention Center.

En 2014, le salon a réuni plus de 320 exposants et plus de 16000 visiteurs. Au-delà de ces chiffres très importants pour un salon européen, la spécificité de cet événement unique tient à la réunion en début d'année de l'ensemble des acteurs du monde numismatique. Les instituts monétaires du monde entier viennent y présenter leur pro-

gramme annuel et signer des contrats, les grandes associations organisent des rencontres, les marchands discutent, les collectionneurs marchandent... Des temps forts ponctuent ces trois jours, la vente Künker, le cocktail de l'invité d'honneur de l'année (la Royal Australian Mint en 2015), le forum technique, la remise des prix du COTY (Coin Of The Year award), etc.

Quant à nous, Arnaud Clairand, Joël Cornu, Matthieu Dessertine, Alice Juillard, Marielle Leblanc et Laurent Voitel se tiendront à votre disposition sur le stand de cgb.fr du vendredi 30 janvier au dimanche 1^{er} février 2015. Notre



stand portera la référence K10 et sera situé dans l'allée centrale.

Pour plus de renseignements, cliquez ici pour accéder au site du [World Money Fair](#).

Consulter le plan du salon :

[Plan du salon](#).

Consulter la liste des exposants :

[Liste des exposants](#).

VERA VALOR

Once d'or pur la plus vendue en France en 2012 et 2013

Un produit de placement unique

- Or pur 999‰ au minimum
- Infalsifiable : numéro de série unique sur chaque pièce
- Innovante et unique : code QR flashable sur le revers
- Issue d'or « Clean Extraction »
- Fiscalité optimisée : pas de TVA à l'achat
- Garantie qualité : frappe en Suisse

	VERA VALOR	DEMI-VERA VALOR
TITRE :	or pur 999,9‰	or pur 999‰
LIEU DE FRAPPE :	Suisse	Suisse
ORIGINE OR :	Mine Newmont	recyclé
QUALITÉ DE FRAPPE :	Proof	Proof
POINÇON :	Valcambi	Allgemeine
POIDS :	31,1 g	15,55 g
DIAMÈTRE :	32 mm	26 mm
ÉPAISSEUR :	2 mm	1,6 mm
TRANCHE :	striée	striée

Nous contacter :

- par téléphone : 01 80 88 48 80
- par email : contact@aucoffre.com

MACAO - MICAPE 2014 : PREMIÈRE ÉDITION.

Moins d'une semaine après le salon historique de Macao, CGB était ensuite en visiteur à la première « Macau International Coins & Precious Metals Expo ».

Le standing et la fréquentation de ce salon n'ont rien à voir avec ceux de la semaine dernière... le cadre du Venetian Hôtel/Casino est très prestigieux et pourrait faire rougir l'Holiday Inn où se déroulent les salons de Hong Kong... car le MICAPE est bien en concurrence directe avec les deux bourses annuelles de Hong Kong qui jouissaient jusque-là d'une sorte de monopole dans cette région d'Asie du sud-est.

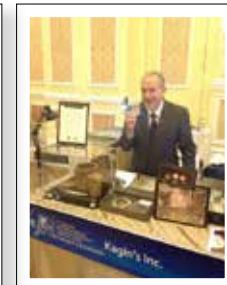
Dans cette ville de jeux d'argent, de nombreux professionnels ont fait le pari gagnant de soutenir cette première édition : des exposants sont venus de divers continents, principalement d'Asie et des USA, mais aussi d'Italie et de Suède ! Alors que les tables sont à peine accessibles à Hong Kong, la configuration de cette immense salle pourvue de



grandes allées permet de respirer tout en accédant facilement aux tables des exposants.

Le vendredi, la fréquentation fut particulièrement soutenue et encore respectable les jours suivants. Rien à voir cependant avec l'affluence observée à Hong Kong. Cette remarque est toutefois à relativiser car l'orientation du

MICAPE est clairement numismatique alors que la grande majorité des exposants d'Hong Kong proposent des montres et pas de monnaies... Ici, la seule montre du salon était celle représentant en guise de cadran la fameuse monnaie en or du Philharmonique de Vienne, frappée par la Monnaie Autrichienne.



Ce salon est donc une réussite, qu'il convient toutefois de nuancer au regard de ses prétentions, ses organisateurs l'ayant présenté comme the « Best China Coin Fair in the World »...

Après avoir pris nos marques à Hong Kong, à Singapour puis à Pékin, il ressort principalement de ce salon son orientation résolument numismatique telle qu'on l'entend, et nettement moins son intérêt pour l'investissement, comme ce fut le cas à Pékin par exemple. Les sociétés de grading sont toutes représentées pour se faire connaître auprès des collectionneurs évoluant dans ces régions en pleine croissance. La variété des exposants présents a permis d'offrir au public chinois un échantil-

lon intéressant de monnaies et de billets de divers horizons.

Notre coup de cœur ? Le stand de l'Américain Kagin's qui a apporté des monnaies du fameux « Saddle Ridge Hoard ». Il proposait à la vente un bel échantillon de monnaies de 20\$, vendues dans un écrin en bois avec certificat et petite brochure expliquant l'histoire de ce trésor. Il a même apporté quelques boîtes rongées de rouille, présentées sous vitrine. Il semble que les Chinois aient apprécié l'initiative : cette histoire avait été largement relayée dans la presse et tout le monde en avait entendu parler, sans avoir l'occasion de voir les monnaies en vrai... Il fallait venir à Macao !

Si cette bourse n'est pas encore la plus grande ou la meilleure d'Asie, elle risque fort de s'imposer comme une bourse incontournable... à surveiller ! Quoi qu'il en soit, les organisateurs se sont déjà donnés les moyens de la rendre fort agréable.

Samuel GOUET



MONNAIES ROMAINES. HISTOIRE ET VIE D'UN EMPIRE

Georges Depeyrot, *Monnaies romaines. Histoire et vie d'un empire*, Archéologie Nouvelle, Lacapelle-Marival, 2014, (24 x 16 cm), 192 p. couverture souple, plus de 1 000 illustrations en couleur dans le texte.
Code : Lm240. Prix 22,00€.

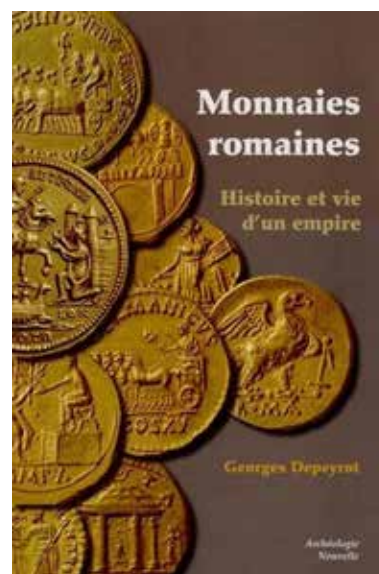
Une évidence frappe l'œil au premier regard : cet ouvrage paru en décembre 2014 est qu'il aurait pu être imprimé par cgb.fr tant la similitude de format, de couverture, de jaquette est proche de e-MONNAIES et de e-BILLETS, preuve que les grands esprits peuvent parfois se rencontrer ! La couverture chargée de monnaies d'or de la République au IV^e siècle après J.-C. est une invitation alléchante à la découverte et à la lecture.

La présentation du texte agrémentée de plusieurs images par page vient éclairer les propos de l'auteur. Au total plus de 1 000 illustrations viennent enrichir l'ouvrage. La qualité tant du papier que de la couverture et des illustrations (malgré une

colorimétrie parfois hasardeuse) combinée à un prix d'appel intéressant, devrait faire de ce petit livre un succès commercial de décembre et des fêtes de fin d'année. En effet, à 22 euros pour une introduction sur le monnayage romain, le lecteur en a pour son argent, ce qui n'est pas si courant dans un domaine où le prix du livre spécialisé à petit tirage dépasse souvent les 50 voire les 100 euros.

Le titre, comme nous l'avons annoncé, est vendeur et le plan de l'ouvrage articulé autour de deux grandes parties (la première consacrée à l'histoire d'un Empire et la deuxième à l'Empereur qui suis-je ?) semble être un bon parti et donne une colonne vertébrale, un style et un dynamisme à l'ouvrage. Nous sommes presque dans du journalisme numismatique avec plus d'une centaine d'entrées qui permettent facilement au lecteur de suivre le fil et la pensée de l'auteur.

La naissance de la propagande monétaire (p. 5-14) tient lieu d'introduction



à l'ouvrage et à la première partie Histoire d'un empire (p. 5-110). En réalité, la République est vite abandonnée au profit de César qui, selon G. Depeyrot, est l'inventeur de la propagande, comme le suggère un titre intéressant : « la propagande invente le césarisme » (p. 15-23). Mais en réalité, le vrai vainqueur et manipulateur de la propa-

gande est Auguste, héritier et successeur de César auquel l'auteur consacre de larges extraits (p. 23-40). Nous suivons ensuite « les luttes pour le pouvoir » avec les Julio-Claudiens (p. 41-51). Le reste de l'histoire de l'Empire est survolé en deux pages.

Le passage suivant est consacré aux « familles apaisées des deuxième et troisième siècles » avec le rôle des femmes, des Faustines à Licinia Eudoxia, la fille de Théodose II. Une longue partie est consacrée à l'empereur dans sa ville avec une introduction sur les monuments de Rome représentés sur les monnaies (p. 61-88). Une digression rapide survole les moyens de transport avec « des bateaux et des routes » et sur les moyens d'alimenter Rome (p. 89-98). Enfin, la dernière entrée de cette première partie est consacrée aux animaux figurant sur les monnaies (p. 99-110).

La deuxième partie est un plat de résistance qui tourne autour du personnage de l'empereur (p. 111-184) avec des

thèmes comme celui « du général en chef des armées toujours victorieux » (p. 111-125) complété par l'empereur sur les champs de bataille protégés par les Dieux, vainqueur guidé par La Victoire qui apporte la paix (p. 126-145).

Après les aspects militaires, l'auteur s'attache à montrer que l'empereur s'identifie avec l'Empire (p. 146-168). Puis l'ouvrage propose une digression sur le médaillon de Constantin de 315 et les signes chrétiens des monnaies (p. 169-170) et sur Aquitas et Moneta (p. 170-174). Enfin, un dernier chapitre est consacré aux Dieux et aux entités ainsi qu'à leurs symboles (p. 175-184). Une bibliographie sommaire où les écrits de l'auteur sont pratiquement les seuls à être cités (p. 185-186), un index (p. 188-189) et une table des matières (p. 190-191) viennent compléter ce tour d'horizon.

En résumé, nous avons découvert un ouvrage au titre prometteur, mais au contenu décevant avec de nombreuses

imprécisions, voire erreurs comme celle concernant Pompée, qui meurt en 45 avant J.-C. en Espagne au lieu de 48 en Égypte. Certes, c'est un point de détail et de toute manière Pompée est mort.

Mais ce livre va tomber entre les mains de lecteurs souvent débutants avec le monde romain, alors autant leur donner les bonnes armes pour aborder le sujet. C'est un opuscule à lire et à relire, mais avec les précautions d'usage.

Enfin pour brocarder gentiment l'auteur et faire un peu d'auto-publicité, nous vous rappelons qu'il existe une introduction de 768 pages sur les monnaies romaines éditée par cgb.fr dont nous entamons le cinquième tirage avec plus de 10.000 exemplaires vendus au prix de 29 euros qui couvre l'ensemble du monnayage romain du début à la fin ! (Code : Lm89. Prix : 27,55€ avec la remise libraire 5 %).

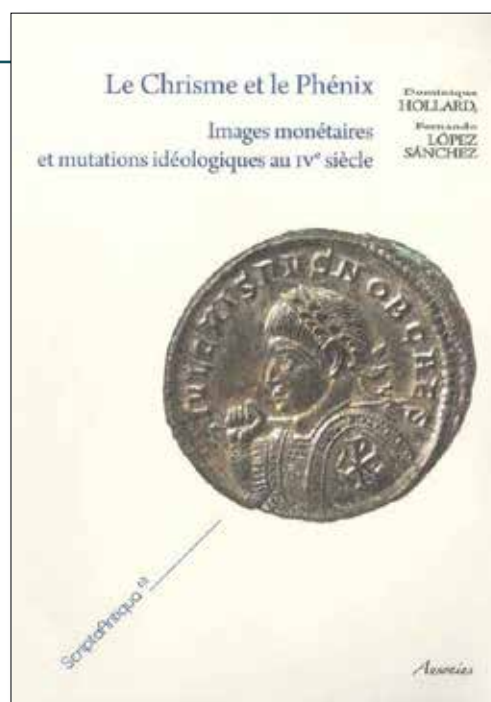
[Laurent Schmitt](#)

LE CHRISME ET LE PHÉNIX

Dominique HOLLARD, Fernando LOPEZ SANCHEZ, *Le Chrisme et le Phénix. Images monétaires et mutations idéologiques au IV^e siècle*, Ausonius, Scripta Antiqua 63, Bordeaux, 2014, (17 x 24 cm), 230 pages.
Code : Lc133. Prix 25€

Si le titre est articulé autour de deux thèmes et de deux idées majeures, l'ouvrage ne contient pas moins de neuf chapitres éclectiques axés sur les images monétaires et les mutations idéologiques au IV^e siècle, sous-titre de l'ouvrage. C'est un vaste sujet souvent abordé, mais rarement traité, de manière convaincante tant les pièces du puzzle sont difficiles à réunir. Nous devons reconnaître aux deux auteurs d'avoir voulu s'atteler à cette tâche avec détermination en nous apportant des réponses concrètes à l'aide d'un dossier documentaire impressionnant, où les monnaies tiennent une place primordiale. La monnaie seule ne contient pas l'unique Vérité, et un important appareil de sources textuelles, épigraphiques et papyrologiques complètent l'arsenal.

Si les démonstrations sont souvent brillantes et parfois avant-gardistes, les postulats préalablement posés, puis acceptés sont parfois difficiles à suivre, tant ils résultent de choix méthodologiques arbitraires. Néanmoins, cet ouvrage ouvre une nouvelle voie à la réflexion, à la vision et aux aspects novateurs, parfois négligés que la numismatique et la lecture des monnaies peuvent amener, conjuguées aux autres sources de



l'Histoire. Après la lecture des 220 pages de l'ouvrage, vous ne pourrez plus jamais visualiser une monnaie du IV^e siècle entre Constantin I^{er} et Théodose I^{er} avec le même œil et le même regard.

Chacun des neuf chapitres ou dossiers est complété par des planches d'illustrations, placées en fin de partie, de bonne qualité, qui viennent éclairer les propos des deux auteurs.



Elles ne sont pas seulement là pour « décorer », mais constituent un ensemble de preuves visuelles de l'interprétation présentée.

Après le sommaire (p. 5-6) riche et détaillé, l'introduction (p. 7-11) permet de comprendre la répartition du travail entre Dominique Hollard (chapitres 1, 2 et 8) et Fernando Lopez Sanchez (chapitres 3, 4, 5, 7 et 9). Elle justifie par avance les choix méthodologiques et les problèmes que soulèvent l'interprétation des signes sur les monnaies, notamment des signes religieux, où se côtoient christianisme naissant et paganisme renouvelé dans cet période comprise entre 312 (bataille du Pont Milvius) et la pro-

clamation du Christianisme comme unique religion après l'édit du 8 novembre 392 sur l'interdiction des cultes païens et des sacrifices. Les deux symboles retenus dans le titre (le Chrisme et le Phénix) s'intègrent parfaitement dans la panoplie iconographique qui oscille entre christianisme et paganisme, avec apparition, parfois ténue du premier et régénération du second qui symbolise la vie éternelle. Loin de s'opposer, les deux signes s'unissent pour fournir à la propagande constantinienne un cadre de développement et fixent en quelque sorte les limites de celui-ci. Le lecteur ne peut en aucun cas faire l'économie de la lecture de cette introduction, véritable ossature et justification de ce travail.

Le premier dossier, « du Soleil vaincu au Christ héliaque » (p. 13-36) vise à mettre en lumière le basculement des images sur le monnayage de Constantin et ses échos chez Lactance et Eusèbe de Césarée (contemporains de Constantin I^{er} et chrétiens). D. H. développe l'idée

du Phénix et de la continuité dynastique à partir du thème de la *Beata Tranquillitas* avec sa symbolique solaire. Il poursuit sa démonstration au travers des émissions aux effigies aux yeux levés et l'achève avec les émissions de Constantin I^{er} divinisé par ses fils avec une iconographie « très singulière. ». Il faut accepter le postulat que le globe dans sa symbolique solaire est une représentation de Constance Chlore, père de Constantin I^{er} et fondateur de la dynastie.





Le deuxième dossier (p. 37-67) est consacré au monogramme constantinien du signe victorieux au symbole christique (où comment Constantin, fils de Constance, l'un des Tétrarques d'essence herculéenne est passé au *Sol Invictus*). Une large part est laissée aux visions gauloises (site de Grand dans les Vosges) et Romaines (Pont Milvius) et au glissement iconographique d'Apollon au Christ, avec l'apparition du monogramme qui n'est pas encore tout à fait le chrisme, mais simplement une croix - parfois le staurogramme cf. R. Abdy, Earliest Christian Symbols on Roman coins, appendix 2, in *The Oxford Handbook of Greek and Roman Coinage*, edited by W. E. Metcalf, Oxford, 2012, p. 663-666.



lentinienne. Ce bouclier pourrait déjà se rencontrer sur le monnayage arelate de Constantin I^{er} dès 333 avec un nummus inédit pour Constantinople affublée d'un tel bouclier (brm_346352).

Le sixième dossier est justement consacré à Arles, la Constantinople gauloise (328-363) (p. 121-143) où le recours aux symboles (couronne et aigle) est très important.

Le septième dossier (p. 145-161) s'intéresse au revers avec FEL TEMPE REPARTIO et le cavalier tombant introduit lors de la réforme de 347-348 et de son modèle de la bataille de Gaugamelès en 331 avant J.-C. Ce thème récurrent de

LE CHRISME ET LE PHÉNIX

Le troisième dossier (p. 69-86) met en opposition le chrisme chrétien des *Cornuti* et le taureau païen des *Petulantes* (352-363), c'est-à-dire le Chrisme des doubles *maiorina* de Magnence contre le taureau de celles de Julien II au travers des troupes d'élites et des gardes rapprochées des augustes. Pour JLS, le taureau ne serait que la représentation monétaire des *Protectores domestici* tout comme le lion solaire et jupitérien de Caracalla ou de Maximien Hercule n'était que le symbole des troupes d'élite lors des campagnes parthiques des empereurs. Pour ma part, je ne suis pas complètement convaincu et pencherais plutôt en faveur d'une représentation d'un bovidé lié aux cultes païens associés d'essence égyptienne, en particulier, Apis, (voir en dernier lieu sous la direction de Laurent Bricault, *Sylloge Nummorum Religionis Isiacae et Sarapiacae* (SNRIS), Paris 2008, p. 68-69).

Le quatrième dossier traite de la tutelle de l'armée illyrienne sur la dynastie constantinienne (337-361) autour des

filis de Constantin I^{er}, Constantin II, Constans et Constance II (p. 87-101). Une des pièces importantes au dossier est le monnayage de Vétranion, empereur de l'année 350 qui abdique le 25 décembre devant Constance II.

Le cinquième dossier a pour objet Procope et le bouclier macédonien (p. 103-119) qui se rencontre sur les monnaies de cuivre de l'empereur qui règne de 365 à 366, dernier survivant de la dynastie constantinienne (cousin de Julien II) face à la nouvelle dynastie va-



l'art hellénistique serait une adaptation et une récupération balkanique du souverain macédonien.

Le huitième dossier (p. 163-182) est consacré au monnayage valentinien avec une couronne pour deux Victoires, symbolisé par le solidus d'avènement de Gratien en 367, montrant les faiblesses du pouvoir de la nouvelle dynastie qui en essayant de maintenir un équilibre entre païens et chrétiens sombre après la défaite d'Andrinople.

Le neuvième et dernier chapitre tel l'*ouroboros* est consacré à l'image du Phénix avec son image sous les Constantinides et l'impact du désastre d'Andrinople dans la numismatique romaine (p. 183-195).

L'ouvrage est complété par une chronologie entre 306 et 395 (p. 197-207), une imposante bibliographie (p. 209-222) et un index (p. 223-230).

Nous ne pouvons qu'inviter le lecteur à lire et à relire cet ouvrage imprégné autant d'érudition que de réflexion, à vous forger votre propre jugement à l'aune d'un dossier iconographique souvent méconnu, exploité pour la première fois sous cet angle qui ne peut laisser insensible et sans réaction dans un monde qui n'est pas sans présenter quelques analogies ou ressemblances avec le nôtre.

[Laurent Schmitt](#)





Le ministre des Finances et de la Fonction publique d'Andorre, Jordi Cinca, présentant le visuel de la 2 Euro commémorative Andorre 2014

Après des mois de rumeurs et d'incertitudes, le gouvernement de la Principauté d'Andorre vient enfin de livrer et de publier les détails de la mise en circulation des euros andorrans.

Alors que la principauté est membre de la zone Euro depuis le 1^{er} janvier 2014, aucun euros andorran n'avait été émis jusqu'à ce mois de décembre.



Mardi 23 décembre 2014 s'est tenue une conférence de presse au cours de laquelle le ministre des Finances et de la Fonction publique d'Andorre, Jordi Cinca, a dévoilé les détails de la mise à disposition et en circulation des euros andorrans.

Ce feuillet aura tenu en haleine tous les numismates spécialisés dans la monnaie Euro. Ces euros andorrans devaient à l'origine être frappés pour partie par la Monnaie de Paris, et pour

partie par la Real Casa de la Moneda, puis mélangés dans les rouleaux de pièces neuves françaises et espagnoles afin d'éviter la spéculation qui touche les euros des micro-états (Monaco, Saint-Marin et Vatican) et satisfaire le cahier des charges de la Commission européenne. Il semble que ce projet ait été abandonné en cours d'année, du fait

de difficultés logistiques. Certains craignaient également que cette organisation n'aboutisse à une situation ubuesque : voir les euros andorrans circuler en Espagne et en France mais non à Andorre !

Dès mardi 23 décembre, les résidents d'Andorre ont pu acquérir (à la valeur faciale, soit 3,88 euros) un des 70 000 sets FDC regroupant les 8 coupures euros andorrans, de la 1 cent à la 2 Euro.

Une série Brillant Universel sera disponible à partir du 15 janvier 2015, date à laquelle débutera également la mise en circulation auprès du public des euros andorrans, via les banques de la principauté.

Les chiffres de frappe annoncés pour 2014 sont les suivants :

- 1 cent 2014, 200 000 exemplaires	- 10 cent 2014, 1 000 000 d'exemplaires	- 1 Euro 2014, 651 842 exemplaires
- 2 cent 2014, 200 000 exemplaires	- 20 cent 2014, 1 000 000 d'exemplaires	- 2 Euro 2014, 500 000 exemplaires
- 5 cent 2014, 1 000 000 d'exemplaires	- 50 cent 2014, 500 000 exemplaires	

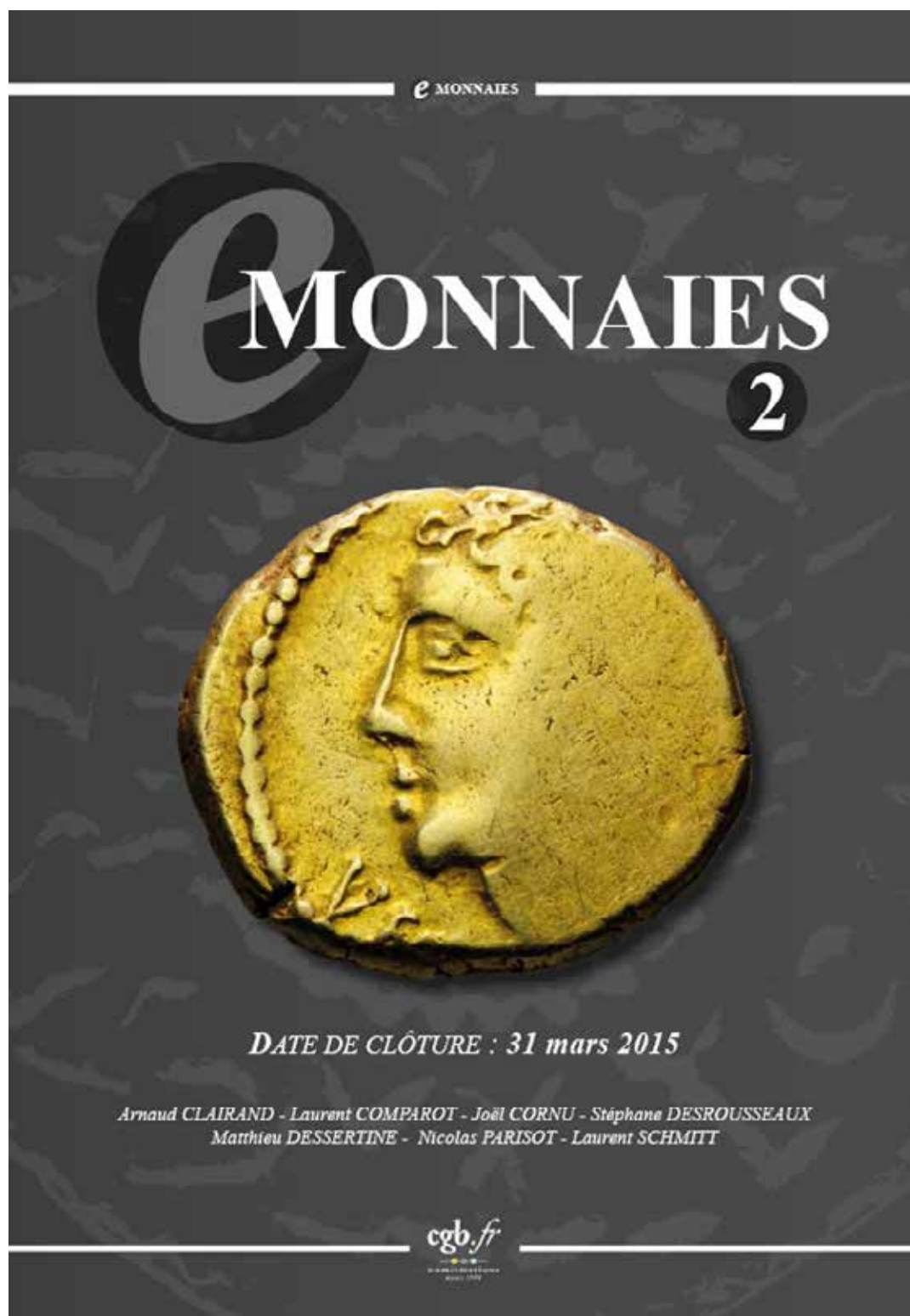
Lors de cette conférence de presse a également été annoncée la sortie d'une 2 Euro commémorative au millésime 2014. Celle-ci aura pour thème le 20^e anniversaire de l'entrée d'Andorre au Conseil de l'Europe. Les chiffres de frappe annoncés sont de 100 000 exemplaires, plus 5 000 exemplaires en frappe Belle Épreuve. Nul doute que cette dernière 2 Euro commémorative 2014 rencontrera un succès certain auprès des spéculateurs.

Retrouvez plus d'informations sur le site internet du gouvernement andorran : [Govern d'Andorra](http://govern.ad)

Un reportage télévisé a également été réalisé par la télévision andorrane, [cliquez ici pour y accéder: reportage TV Andorra Difusió](#)

Marielle LEBLANC

E-MONNAIES 2



RESERVEZ VOTRE CATALOGUE



F.307_069 SPL 63



F.307_050 TTB 54



Très très bel exemplaire de la 5 francs NAPOLEON EMPEREUR « EMPIRE FRANCAIS » frappé à Marseille en 1812, accompagné d'un splendide exemplaire frappé également à Marseille en 1813 provenant de la Collection ANPB-Milan.

UNE MONNAIE D'EXCEPTION DANS LA BOUTIQUE MODERNES

Nous vous proposons de compléter votre série des 1 franc Napoléon I^{er} tête laurée Empire français (F.205) avec ce rarissime exemplaire de la 1 franc 1813 frappée à Rome à 767 exemplaires :



Cette monnaie est tellement rare qu'elle manque dans le CNI. On connaissait cependant une référence sans photo (Collection Nazarrri 69, Santamaria 1959, puis Collection Curatolo 1638, Ratto 1972) et la Collection Idéale était illustrée, jusqu'à présent, par l'exemplaire de la Collection ANPB-Milan en B 8.

Étant d'une qualité supérieure, celui-ci devient donc le nouvel exemplaire de la Collection Idéale et le restera certainement pendant très longtemps !

[Stephane DESROUSSEAUX](#)

ADF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?
 Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
 Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
 Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
 Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

MONETÆ 11 : MONNAIES GRECQUES !

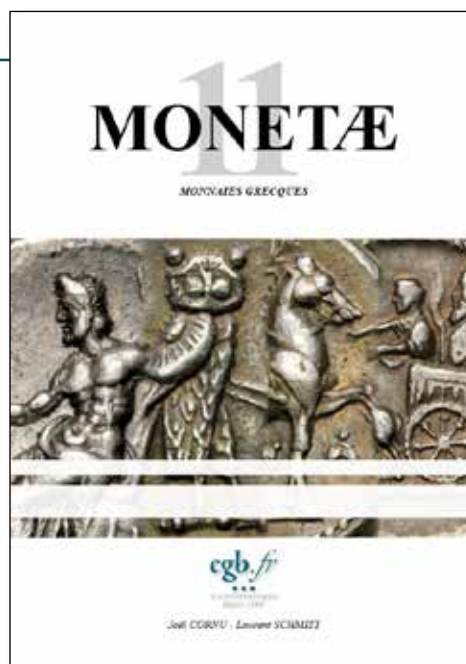


L'année 2015 débute avec la sortie d'un nouveau catalogue consacré aux monnaies grecques. Fort de 858 numéros, avec des prix de vente compris entre 35€ et 15.000€,

MONETÆ 11 présente une sélection de plus de 320 monnaies nouvelles. Une très belle sélection des monnayages de Syrie et du Levant en constitue la colonne vertébrale. MONETÆ 11 couvre l'ensemble du monnayage grec des colonnes d'Hercule (Gibraltar) aux Portes de l'Inde (Bactriane et Indo-Koush). Nous vous invitons à découvrir cet ensemble qui vous fera voyager dans le temps du V^e siècle avant notre ère au III^e siècle après J.-C. Notre prochain catalogue de monnaies grecques sera disponible à l'été 2015.

Nous vous souhaitons en ce début d'année nos meilleurs vœux numismatiques.

Laurent Schmitt



UN MUSÉE ET UNE EXPOSITION POUR LE TRÉSOR DE LA FRÉGATE MERCEDES



C'est l'[ARQUA](#), le très beau musée national de l'archéologie subaquatique (Museo Nacional de Arqueología Subacuática) situé à Carthagène dans la province de Murcie en Espagne qui est désormais le dépositaire du fameux trésor de la frégate Mercedes.

Ce magnifique bâtiment a été inauguré en 2008 et offre une superficie totale de 6.000 m² dont 1.600 m² pour les collections permanentes et 500 m² dédiés aux expositions temporaires.



Les témoignages des activités maritimes de l'Antiquité figurent en bonne place dans ce musée, au premier rang desquels les fameuses amphores. La péninsule a été très tôt un foyer fort actif de la navigation commerciale. Depuis l'époque phénicienne, les relations avec les mondes punique, grec ou romain étaient florissantes. Les autres périodes ne sont pas pour autant négligées. Par ailleurs, ce musée héberge un centre de documentation et des archives. Enfin, il dispose aussi d'un laboratoire et d'un



centre de recherche qui centralisent l'ensemble de la recherche archéologique sous-marine en Espagne.

C'est donc fort logiquement que le fameux trésor de la frégate Mercedes a été déposé auprès des conservateurs de l'ARQUA. Objet d'une longue et difficile bataille sur la propriété effective du trésor entre la société Odyssey et le gouvernement espagnol, le Trésor de la frégate Mercedes est devenu au fil du temps un enjeu de portée nationale. Après une première exposition à Car-

thagène, il a été décidé d'organiser une exposition itinérante du Trésor de la frégate Mercedes. Il fait actuellement l'objet d'une exposition au Musée Archéologique National de Madrid. Initialement prévue du 16 juin au 30 novembre 2014, cette exposition a été prolongée jusqu'au 15 janvier 2015.

Le contexte politique de l'époque est abordé, tout comme les événements du 5 octobre 1804 quand, au large du cap de Santa Maria, la marine britannique attaque quatre frégates espagnoles chargées d'or et d'argent. Trois sont saisies mais la quatrième baptisée « Nuestra Señora de las Mercedes » est coulée.

Une large partie des richesses capturées feront la fortune des marins. L'amirauté britannique considère que faute de déclaration de guerre entre l'Espagne et le Royaume-Uni, les marchandises saisies lui reviennent. L'exposition rappelle ces faits.

La partie la plus spectaculaire de l'exposition est bien sûr constituée par les vitrines contenant les monnaies d'or et d'argent. Le conflit avec la firme américaine Odyssey n'est pas oublié pour autant. Nous y reviendrons dans l'article « La rocambolesque histoire du trésor de la frégate Mercedes ».

Cette exposition permet ainsi de mettre en valeur la numismatique avec un contexte historique fort intéressant et plein de rebondissements.



Sources images :
[ARQUA](#), [MAN](#), [El Pais](#)

LA ROCAMBOLESQUE HISTOIRE DU TRÉSOR DE LA FRÉGATE MERCEDES



A lors que le trésor de la frégate Mercedes fait désormais l'objet d'une conservation des autorités espagnoles, du Musée d'archéologie subaquatique de Carthagène et d'une exposition itinérante, il n'est pas inutile de revenir sur l'histoire de ce fabuleux trésor.

Le trésor perdu de la frégate Mercedes

Avant d'être un trésor, les monnaies d'or et d'argent constituaient une cargaison à destination du roi d'Espagne Charles IV de Bourbon. Soucieuse de préserver son intégrité territoriale et de maintenir la branche espagnole des Bourbon sur le trône d'Espagne, Charles IV est contraint de signer des

accords qui lient militairement son pays à la bouillonnante et redoutable France républicaine. Une série de traités et d'accords scelle l'alliance entre les deux pays contre les visées britanniques. Napoléon Bonaparte a besoin d'argent en préparation de l'invasion de la Grande-Bretagne et compte sur les millions de francs que doit lui fournir l'Espagne. Une escadre de quatre frégates (Medea, Fama, Nuestra Señora de las Mercedes et Santa Clara) remplies d'or et d'argent quitte Montevideo le 9 août 1804 pour Cadix. Les Anglais qui souhaitent intercepter la cargaison envoient à leur rencontre une escadre de quatre frégates (Indefatigable, Lively, Amphion et Medusa) commandée par le capitaine Gra-

ham Moore. La rencontre a lieu le 5 octobre 1804 au large de Cap de Santa Maria dans le sud de l'Algarve. A 7 heures, les Espagnols repèrent les Anglais et se mettent en ligne de tir. A 8 heures, Moore envoie un de ses officiers demander la reddition des Espagnols. L'amiral José de Bustamante y Guerra refuse. A 10 heures, Moore ordonne de faire feu. Au bout de 10 minutes, le magasin de poudre de la Mercedes est touché. Le navire explose tuant sur le coup la majorité de son équipage et de ses passagers. Au bout d'une demi-heure, Santa Clara et Medea se rendent. La frégate Fama parvient à s'échapper mais est rattrapée par le HMS Lively, plus rapide. Les richesses sont considé-



rables et font la fortune des marins. Comme Espagne et Royaume-Uni ne sont pas en guerre, l'Amirauté britannique considère que les biens saisis ne sont pas propriétés de la Couronne mais bien de l'Amirauté. Quant aux trésors contenus dans le Mercedes, il faudra attendre plus de deux siècles pour de nouveau en entendre parler.

L'histoire du trésor retrouvé

Plus de deux siècles après la Bataille de Cap de Santa Maria, le trésor perdu de la frégate Mercedes va connaître une histoire tout autant rocambolesque. En 2005, la société Odyssey Marine Exploration basée en Floride lance l'opération Black Swan (cygne noir). Selon les rumeurs, il s'agit d'explorer l'épave du Merchant Royal, navire anglais qui a

sombré en 1641 à l'ouest de la pointe de la Cornouaille. Le 18 mai 2007, Odyssey affirme avoir récupéré 500.000 monnaies d'argent d'un poids total de plus de 17 tonnes et des centaines de monnaies et d'objets en or pour une valeur totale estimée à 500 millions de dollars. Il apparaît rapidement que les monnaies récupérées ne correspondent pas à celles de l'époque du naufrage du Merchant Royal.

Suspectant une autre provenance, le gouvernement espagnol engage des actions en justice contre la société d'exploration. Le 12 juillet, le navire Ocean Alert appartenant à Odyssey est intercepté par la Garde Civile espagnole au large du Cap Europe dans les eaux territoriales de Gibraltar dont l'Espagne ne reconnaît pas la souveraineté. Un se-

cond navire est capturé le 17 octobre 2007, toujours dans les eaux de Gibraltar, et de nombreux documents photographiques et vidéos sont saisis.

Le 4 juin 2009, un juge fédéral de Tampa en Floride déclare que le trésor provient de la frégate Nuestra Señora de las Mercedes. Cette décision est confirmée par un autre juge le 22 décembre 2009 qui ajoute que le trésor fait partie du patrimoine naturel et légal de l'Espagne. Malgré une série d'appels interjetés par l'Odyssey Marine Exploration, cette société est finalement contrainte de restituer le trésor. Le 24 février 2012, deux Hercules C-130 de l'armée espagnole décollent de Floride pour l'Espagne.

Finalement, une partie du trésor de la frégate Mercedes arrive enfin et pour de bon à sa destination initiale, l'Espagne.

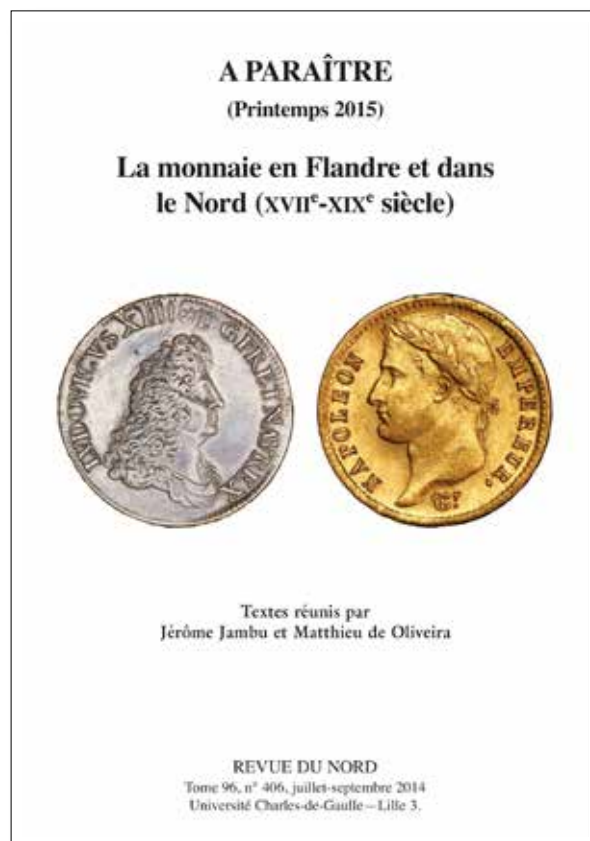
Sources Images : [MAN](#) (1,2), [blogs ABC](#) (3) et [El País](#) (4)

LA MONNAIE EN FLANDRE ET DANS LE NORD (XVII^e-XIX^e SIÈCLE)

La monnaie en tant qu'objet est sans doute l'un des domaines de l'historiographie moderne et contemporaine française qui, ces dernières décennies, a suscité le moins d'engouement alors même que l'histoire matérielle, économique et sociale connaissent un profond renouvellement.

L'espace septentrional français n'est cependant pas dépourvu en études sur sa monnaie et particulièrement en matière de production monétaire. Il est d'ailleurs intéressant de noter que l'atelier monétaire de Lille, le seul qui ait fonctionné en Flandre française à l'époque moderne puis dans le département du Nord à l'époque contemporaine, est l'un de ceux qui a le plus fait l'objet de publications. Pour autant, tout n'a pas été dit sur la monnaie en Flandre et dans le Nord aux époques moderne et contemporaine.

Au-delà de ces travaux souvent anciens et lacunaires, des questions complexes demeurent : comment la région est-elle fournie en métal précieux ? Qui fabrique concrètement la monnaie ? Quelles espèces circulent quotidiennement ? Quelles sont les fraudes à laquelle la monnaie se trouve confrontée, amplifiées par l'espace frontalier et la concurrence des États voisins ? De ces interrogations a germé l'idée de réunir plusieurs spécialistes de la question afin de prolonger voire de corriger certaines études, de combler quelques lacunes béantes et d'offrir de nouvelles perspectives de recherches sur cet objet fondamental à l'économie qu'est la monnaie.



SOMMAIRE

Avant-propos et bibliographie. *Jérôme Jambu et Matthieu de Oliveira*

La circulation monétaire en Flandre wallonne au lendemain de sa conquête par Louis XIV. *Jérôme Jambu*

Le monnayage de Louis XIV spécifique à la Flandre française (1685-1705). Catalogue raisonné des espèces frappées. *Christian Charlet*

Le collège des monnayeurs, ajusteurs et tailleuses de la Monnaie de Lille (1686-1790). *Arnaud Clairand*

La répression de la fraude monétaire par le Comité de surveillance lillois (mars 1793-octobre 1795). *Justine Seneca*

Monnaies et circulation monétaire dans le département du Nord à la chute de l'Empire. *Matthieu de Oliveira*

La force d'une illusion. La Monnaie de Lille et l'autonomie de la place lilloise au premier XIX^e siècle. *Jean-Luc Mastin*

RESUMÉS

Dans un premier temps, Jérôme Jambu présente la situation monétaire au moment où la Flandre entre dans le giron français, après sa conquête par Louis XIV en 1668. Si les aspects militaires, économiques, sociétaux, religieux, pour ne citer que les principaux, induits par l'arrivée des Français ont été étudiés, force est de constater que la monnaie avait été jusque-là oubliée. Quelles sont les espèces qui circulent, dans quelles conditions, avec quelles contraintes et à quel cours ? Quel est le

programme du roi et de son ministre Colbert pour améliorer la circulation monétaire et la « franciser » ? Face à quelles oppositions locales ? On apprend ainsi que l'or espagnol est réservé par Louvois pour ses troupes, que l'argent hollandais envahit les bourses et que les autorités françaises naviguent dans un premier temps à vue, prévoyant sans doute assez tôt de disposer de suffisamment de numéraire de qualité à proximité du futur théâtre d'opération de la guerre de Hollande.

Christian Charlet offre ensuite le premier catalogue complet des espèces dites « de Flandre » produites par la monarchie à partir de 1685 et réservées à cet espace. Œuvre de numismatique mais aussi, plus largement, de culture matérielle, issue de dizaines d'années de recherche et d'observations dans les grandes collections publiques et privées, ce catalogue met à la disposition des historiens une nomenclature claire et précise, incluant et expliquant chacune des variétés de ce monnayage si particulier et esthétique.

LA MONNAIE EN FLANDRE ET DANS LE NORD (XVII^e-XIX^e SIÈCLE)

Arnaud Clairand s'intéresse quant à lui au collège des monnayeurs, ajusteurs et tailleries de la Monnaie de Lille, de son ouverture en 1685 à la fin de son fonctionnement sous le système d'Ancien Régime en 1791. Alors que ses devanciers s'étaient toujours intéressés aux officiers supérieurs (directeurs, juges-gardes, graveurs...), aucun n'avait encore posé son regard sur ceux qui, dans la pratique, fabriquaient les espèces. Corps complexe, jaloux de ses privilèges, fier de son statut mais souvent absentéiste, travaillant avec plus ou moins de sérieux, incontestablement d'origine locale, accueillant des femmes et fondant de véritables dynasties dont certaines feront l'histoire de Lille, ce collège est ici révélé dans tous ses aspects.

De manière originale, Justine Seneca dresse un tableau de la fraude monétaire sous la Révolution et particulière-

ment au temps de la Terreur, sur la foi des procès-verbaux du Comité de surveillance lillois. Fausse monnaie, faux assignats, exportation illégale d'espèces monétaires et thésaurisation interdite sont les crimes et délits auxquels s'essayent certains citoyens, défiant ainsi les nouvelles règles et autorités.

Matthieu de Oliveira s'attache pour sa part à brosser le tableau de la circulation monétaire dans le département du Nord au lendemain de la chute de l'Empire. Alors que des armées étrangères occupent l'espace sans trop de difficultés, celles-ci véhiculent des espèces, pas toujours de très bonne qualité, provenant de leurs États et imposent leur usage aux populations locales. C'est dès lors une sorte de régime dérogatoire qui est mis en place, les autorités devant user de compromis. Parallèlement, elles doivent composer avec l'arrivée de

fausses espèces, notamment des pièces de 20 F or produites à Londres pour le Bourbon de retour.

Enfin, Jean-Luc Mastin examine en détail la place et le rôle de la Monnaie de Lille au cours du premier XIX^e siècle. Établissement à la fois public et privé, à la croisée de l'industrie (via la production de monnaie) et des services (de par son action financière), elle s'affirme comme le premier atelier monétaire de province puis de la France entière, sous la protection des Rothschild. Jugée indispensable à l'autonomie financière de la place lilloise, elle se transforme en établissement bancaire, sans toutefois parvenir à pourvoir aux besoins de cette dernière et échoue dans sa tentative de réguler le marché de l'argent.

Jérôme Jambu

NE BRADEZ PAS VOS MONNAIES



Prix de vente sans grade: 25 USD*

Faites-les grader par PCGS, à Paris.

Professional Coin Grading Service:

- Vous offre sa garantie illimitée d'authenticité.
- Optimise la valeur marchande de vos monnaies.
- Est LA référence mondiale absolue en matière de grading.

NOUVEAU: Le bureau PCGS parisien est désormais ouvert aux marchands numismatiques et aux particuliers européens du lundi au vendredi de 10h à 17h (sur rendez-vous). Nous y acceptons les soumissions des Professionnels Agréés PCGS et des membres du Club des Collectionneurs PCGS.

Si vous désirez joindre le Club des Collectionneurs PCGS et soumettre directement, retrouvez-nous à www.PCGSEurope.com sur la page "Comment Soumettre," cliquez sur "Adhérer au Club des Collectionneurs." Les feuilles de soumission y sont aussi téléchargeables. Pour plus d'informations, contactez-nous au **01 40 20 09 94** ou par courriel à info@pcgseurope.com.

*Catalogue Krause, monnaie non circulée.

**Cabinet Numismatique, Maison Palmiro S.A., Genève. Vente aux enchères, Novembre 2011.

*Amitiés et souhaits chaleureux
pour la saison des fêtes!*



PCGSEurope.com

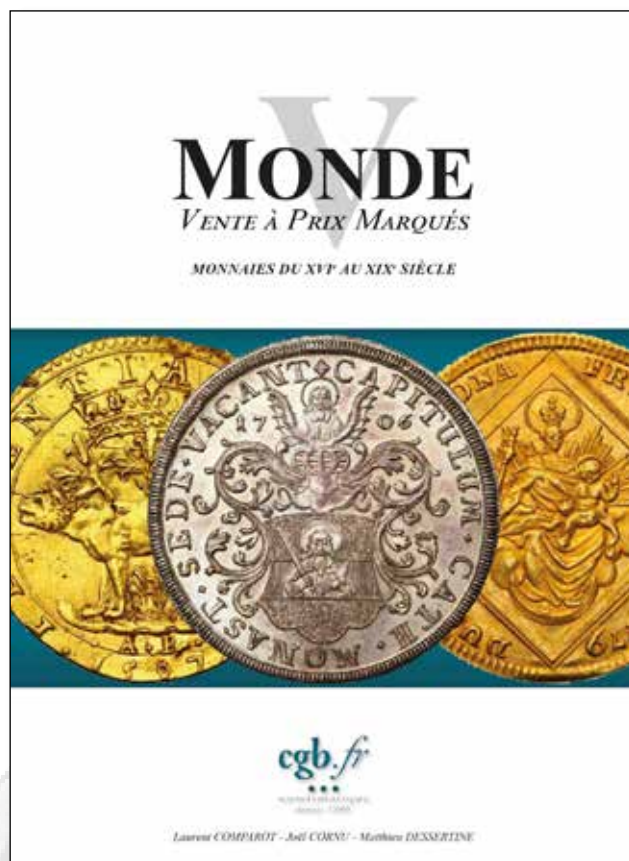


Prix de vente après mise sous coque PCGS: 750 CHF**



Ce catalogue qui arrive en ce début d'année 2015 est le cinquième de la série MONDE. Après celui de l'an dernier consacré aux monnaies d'argent, nous avons axé **MONDE V** sur des monnaies plus anciennes, communément appelées royales étrangères.

Ce catalogue vous propose un large choix de monnaies du XVI^e au XIX^e siècles inclus. Il s'agit pour la plupart de monnaies non présentes dans les précédents catalogues, mises en ligne en 2014 essentiellement. La sélection vous donnera un aperçu de la numismatique mondiale et surtout européenne à travers quatre siècles d'histoire économique et politique.



Un nouvel Âge d'Or des monnaies

En parcourant ce catalogue, vous découvrirez un très large éventail de monnaies dont de nombreuses présentent de très grandes qualités de gravure et de frappe.

Avec la conjonction de plusieurs facteurs, cette période constitue en effet un nouvel âge d'or monétaire. D'abord les quantités de métaux sont plus importantes, avec notamment les productions d'or et d'argent des Amériques, ce qui permet d'irriguer l'Europe. Dans le même temps, l'essor du commerce et des économies en général nécessite une quantité accrue d'espèces monétaires. L'accroissement de la circulation monétaire induit aussi une forme de démocratisation avec un élargissement aux

couches les plus pauvres de la population. Outil économique essentiel, la monnaie redevient un outil politique et de propagande. Les tenants du pouvoir entendent utiliser la monnaie pour y faire figurer leurs portraits ou les signes de leur pouvoir tant temporel que spirituel.

Le développement des arts est alors facilité par la demande monétaire. Sculpteurs et graveurs vont vite rivaliser pour offrir monnaies et médailles de très grande qualité. Les progrès techniques en matière de production monétaire sont alors considérables, et font passer la production du stade artisanal à l'ère industrielle.

Ce catalogue constitue un témoignage limité mais fort intéressant de cette grande évolution et de cette effervescence monétaire.

Avec **MONDE V**, nous espérons que vous trouverez autant de plaisir à décou-

vrir et acquérir ces monnaies que nous en avons eu à les classer et les décrire.

Enfin, nous en profitons pour vous présenter tous nos vœux pour cette nouvelle année 2015. Pour notre part, nous aurons à cœur de vous proposer toujours plus de monnaies pour enrichir vos collections.





Comment réserver les monnaies ?

Nous espérons que vous trouverez ce catalogue plaisant. Cependant nous vous conseillons de vous reporter systématiquement, dans la mesure du possible, au site internet www.cgb.fr sur lequel vous retrouverez pour tous les lots proposés, les photographies, descriptions et historiques détaillés. Pour vérifier la disponibilité d'une monnaie, il vous suffit de reporter la référence à 6 chiffres dans la case « recherche » située en haut à droite de la page d'accueil du site, indiquée par une loupe, et de cliquer sur OK. De cette manière, vous pouvez afficher la monnaie en un clic et en vérifier la disponibilité.

La commande via le site internet est fortement conseillée elle vous permet de réserver et de commander vos monnaies 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Laurent COMPAROT - Matthieu DESSERTINE

VISITE À LA BANQUE DE CORÉE (BOK)



De retour de Corée, je souhaitais partager avec vous une de mes visites au pays du Matin Calme (que l'on devrait littéralement appeler « Matin frais »).

Voyez-y une déformation professionnelle ou un intérêt personnel pour les monnaies asiatiques si peu présentes sur le marché français. Toujours est-il que cela m'a entraîné à pousser la porte du Musée de la Banque de Corée ([Bank of Korea, BOK](#)) de Séoul.

Celui-ci se trouve actuellement dans un bâtiment dont la construction a commencé en 1907, sous l'occupation japonaise. L'édifice élaboré par l'architecte japonais, [Tatsuno Kingo](#), montre une influence des écoles européennes, dont le style anglais néogothique de [William Burges](#) et le style néoclassique français.

Au sein de cet édifice consacré au musée de la BOK depuis 2001, le parcours qui s'offre au visiteur, adulte ou enfant, coréen ou anglophone, est complet, lu-

dique et interactif. Vous pourrez en apprendre davantage sur l'histoire de cette banque établie en 1950 alors que le pays est en guerre civile. Le musée renseigne assez bien sur les réformes qui se sont mises en place pour stabiliser la monnaie coréenne.



On y apprend le rôle des acteurs administratifs de la BOK et les noms des différents [gouverneurs](#) qui se sont succédé dans cet établissement (l'image ci-contre répertorie les signatures des gouverneurs).

Le visiteur peut aussi apprendre à reconnaître les insignes de ces banquiers sud-coréens comme ce petit bouton de chemise.



La suite est en partie consacrée aux billets, les spécimens et les faux. L'espace est dédié à l'apprentissage et à l'information dans le but de savoir comment

différencier les vrais des faux, de connaître les étapes de la vie d'un billet. Il faut en effet savoir que le moyen de paiement privilégié par les Sud-Coréens reste le billet lorsque ce n'est pas la carte bancaire, qui fonctionne essentiellement par contact et signature sur support électronique.



Le billet étant extrêmement usité, la banque se charge de sensibiliser le visiteur et l'utilisateur à le respecter afin de lui permettre une plus longue durée de vie tout en expliquant les techniques de recyclage et l'utilisation qui en est faite.

Le musée présente ensuite l'histoire de la monnaie asiatique : chinoise, japonaise et coréenne. Les panneaux rap-



pellent, monnaies à l'appui, les différents types monétaires chinois : les unités de poids Liang, Zhu, Quan ou encore les trésors circulants Tong Bao et Zhong Bao. Mais c'est la fin de l'exposition qui nous intéresse tout particulièrement : les monnaies coréennes depuis le commencement jusqu'à aujourd'hui.

La première monnaie coréenne, d'après des sources historiques, est une monnaie de fer appelée en coréen, Jomojeon, émise en 957 avant J.-C., pendant la période de Gojoseon. Différents types de monnaies circulent aussi bien en Corée qu'en Chine, mais cela varie en fonction de la période historique.

VISITE À LA BANQUE DE CORÉE (BOK)

Les photos suivantes vous montrent des monnaies qu'il est possible de voir au musée de la Banque de Corée à Séoul. Elles sont pour la plupart de la période de Goryeo ou de Joseon, respectivement X^e-XIV^e siècles et XIV^e-XX^e siècles.



La dernière image vous présente une monnaie coréenne assez spéciale : un key charm normalement utilisé comme présent de mariage au sein de l'aristocratie. Il était de coutume de l'accrocher dans l'armoire comme un talisman pour apporter prospérité, chance, harmonie, longue vie, santé et tout ce qu'un jeune couple pourrait souhaiter. Cet objet appelé Byeol Jeon en coréen apparaît autour du règne du roi Gojeon de la période de Joseon.

Alice JUILLARD



Les monnaies qui méritent votre confiance.

SOUS GARANTIE

Chaque monnaie certifiée par NGC bénéficie de sa garantie totale : vous pouvez acheter et vendre une monnaie certifiée par NGC en toute confiance. C'est la raison pour laquelle nous avons certifié et gradé plus de pièces que n'importe qui et que nous sommes devenus la plus importante société d'évaluation numismatique au monde. NGC — Le partenaire numismatique qui mérite votre confiance Sous garantie. NGCcoin.fr

Un nouveau bureau à Munich



Numismatic Guaranty Corporation

Amérique du Nord | Europe | Asie

NGCcoin.fr

LA MODE DES MONNAIES CONVEXES

Depuis quelques années, la numismatique contemporaine est traversée par différents phénomènes de modes, les instituts monétaires rivalisant de technique et d'imagination pour proposer des pièces toujours plus innovantes.

Il suffit pour s'en rendre compte de consulter les pièces sélectionnées lors du Coty (concours Coin Of The Year organisé par la maison d'édition Krause) ou du Coin Constellation (concours organisé par Water Mark Publishing House).

Cliquez sur les liens suivants pour en découvrir quelques unes:

- COTY 2015 - 1^{re} partie, COTY 2015 - 4^e partie
- Coin Constellation 2014

Pièces bi-métallique avec niobium, pièces colorisées, pièces avec incrustations de pierres précieuses, liquide, fragment de météorite, etc.

Ces pièces, qui peuvent souvent nous apparaître farfelues, sont le fruit d'un véritable travail de recherche technologique de pointe.

La preuve avec les monnaies convexes !



Il aura fallu près de trois ans aux autres instituts monétaires comme la Royal Australian Mint ou l'US Mint pour mettre au point leur propre technique de frappe de monnaies convexes.

En 2012, la Royal Australian Mint émit une \$5 Southern Sky - The Crux Silver Proof Colour Printed Domed coin, sur le thème de l'Astronomie tout comme la pièce française.

D'autres instituts se sont eux aussi lancés dans cette mode :

En 2014 l'US Mint a sorti sa série dédiée au 2014 National Baseball Hall of Fame.

La Monnaie polonaise a frappé pour les Îles Niue une \$2 Volcan Erta Ale.

Cette monnaie convexe, première d'une série dédiée aux volcans, reproduit un cratère. Avec en prime des fragments de lave collés !



La Monnaie de Paris a, quant à elle, émis en 2014, une monnaie convexe à l'occasion de la Coupe du Monde au Brésil FIFA 2014.

Marielle LEBLANC



La Monnaie de Paris est à l'origine de cette technique mise au point en 2009 avec la pièce Année mondiale de l'Astronomie.

Dixit Julien Sabouret, chef de produit des monnaies de collection à la Monnaie de Paris « L'idée de la forme est venue en pensant à une pièce « planétarium ». La technique utilisée est celle de la pré-frappe ; les flans sont frappés par une paire de coins lisses leur donnant la forme bombée. Ils passent dans un second temps à la frappe réelle. »

Cette série a rencontré un grand succès, tant auprès du public et des collectionneurs que des autres instituts monétaires.

Certains comme les Américains ont même fait le déplacement jusqu'à l'usine de Pessac. Le secret de fabrication ne leur en a cependant pas été révélé.

EUROPA 2015, 70 ANS DE LA PAIX EN EUROPE

La série Europa de la Monnaie de Paris constitue un pont entre les Francs et l'Euro. Débutée en 1999, avec les pièces Belle Épreuve La Parité 6,55957 francs et 65,5957 francs, elle s'est poursuivie tous les ans jusqu'à aujourd'hui.

Le thème 2015 de cette série emblématique sera 70 ans de Paix en Europe en lien avec les monnaies émises pour célébrer la fin de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945).

En effet, les différentes coupures de la série Europa 2015 feront partie du programme des émissions communes à plusieurs états-membres « Europa Star » ou European Silver Programme. Ce programme d'émissions de monnaies de collection sur un thème commun a pour but de célébrer l'identité et les réalisations européennes.

Ce programme auquel participe de nombreux pays de la zone Euro a débuté en 2004.

Sur chacune des monnaies ou séries de celui-ci, est apposée le logo du programme, combinaison stylisée du sigle € et d'une étoile.

Les thèmes illustrés jusqu'à présent furent les suivants :



2004

Élargissement de l'Union Européenne



2005

Paix et Liberté (60^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale)



2006

Les Européens célèbres



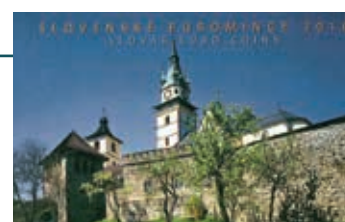
2007

Les accomplissements européens



2008

L'héritage culturel européen



2009

L'héritage européen



2010

L'Architecture européenne



2011

Les explorateurs européens



2012

Les artistes européens



2013

Les écrivains européens



2014

Les compositeurs européens

Et donc 2015, 70 ans de la Paix en Europe.

Sur le revers des pièces françaises de la série Europa, la colombe, symbole en Europe de la Paix, est dessinée de manière stylisée. Elle porte un rameau d'olivier dont les branches ont été remplacées par les 12 étoiles du drapeau européen. Les 28 pays de l'Union européenne sont évoqués par le Code ISO qui leur est propre.

Les différentes pièces de la série Europa 2015 (Belle Épreuve 10 Euro argent, Belle Épreuve 5 Euro or 1/2g, Belle Épreuve 50 Euro or 1/4 oz, Belle Épreuve 200 Euro or 1 oz et Belle Épreuve 500 Euro or 5 oz) seront disponibles début février 2015.

La Monnaie de Paris illustrera aussi ce thème en 2015 avec une 2 Euro commémorative circulante « La Paix en Europe ».

Marielle LEBLANC

cgb.fr



La Banque centrale irlandaise a lancé un appel à l'utilisation des pièces de 1 cent et 2 cent Euro.

En effet, selon l'Irish Times, près de trois fois plus de pièces de 1 cent et 2 cent Euro seraient frappées par l'atelier de Dublin que dans le reste de l'Union européenne. Depuis 2003, la Banque centrale irlandaise a émis près de 2,5 milliards de pièces de 1 cent et 2 cent Euro.

Ce qui pourrait paraître anecdotique l'est moins quand on songe aux sommes

engagées. Ces pièces de 1 cent et 2 cent Euro sont les mal-aimées de la monnaie Euro. La Finlande, la Belgique et l'Italie les ont déjà quasiment retirées de la circulation ou songent à le faire...

Il faut dire que le ratio valeur faciale/coûts de fabrication et de transport est loin d'être équilibré.

Le coût de production d'une pièce de 1 cent Euro est de 1,7 cent Euro et quasiment de 2 cent Euro pour la pièce de 2 cent Euro.

D'où l'appel de la Banque Centrale irlandaise qui souhaiterait voir sortir ces pièces des vide-poches, bocaux, tirelires où nous les oublions :

"Lots of people keep copper coins in jars and piggy banks around the house," a Central Bank spokesman said. "There is €35.3 million worth of 1c and 2c coins. We urge people to use this time of the year to de-clutter, by either giving these coins to charity or spending them."

(voir article du Irish Times du 8 décembre: «Time to search the sofa: Central Bank pleas for millions of coppers»)

Il faut dire que ces petits centimes ne sont pas aisés à utiliser au quotidien, la règle de l'arrondi des prix au 5 cent Euro étant de plus en plus répandue en Irlande, tant qu'en France !

Source : [The Irish Times](#)

« LA MONNAIE DE PARIS FÊTE-T-ELLE VRAIMENT SES 1150 ANS ? »



Loin de nous l'envie ou le désir de polémiquer ou d'ergoter. La preuve ? Nous avons attendu la fin de l'année pour publier cet article.

En effet, tout au long de l'année 2014, la Monnaie de Paris a communiqué, frappé des pièces et organisé des expositions autour de son 1150^e anniversaire.

[Un webdocumentaire a été réalisé, une exposition organisée](#)



Plusieurs monnaies émises en 2014 faisaient référence à l'Édit de Pîtres (juin 864), comme la série de pièces Belle Épreuve « La semeuse – denier de Charles le Chauve » et 10 Euro Charles le Chauve.

Mais l'Édit de Pîtres du 25 juin 864 promulgué par Charles II le Chauve marque-t-il vraiment la date de fondation de l'atelier monétaire parisien ?

Cet édit ordonne une refonte générale des anciennes espèces et la frappe de nouvelles monnaies dans un nombre limité d'ateliers : Melle, Rouen... et Paris. Cet édit ne marque nullement la création de la Monnaie de Paris, mais confirme son statut d'atelier émetteur de première importance. Il ne fait qu'entériner une situation déjà existante. Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter aux émissions monétaires de Louis le Pieux, avec la légende PARISII frappée entre 819 et 822.



Ces pièces sont rarissimes. Depuis 1988 cgb.fr n'a proposé à la vente que quatre exemplaires de denier Parisii. Le prochain sera mis en vente dans la Live Auction E-Monnaies 2 (lot 345479, clôture 31 mars 2015).

Après les 1150 ans de la Monnaie de Paris en 2014, aurons-nous en 2019 une émission pour fêter ses 1200 ans (819-2019) ?

[A. Clairand, M. Leblanc](#)

TIME CAPSULE, UN PETIT MUSÉE MINIATURE CACHÉ...



Chers lecteurs,

Depuis quelques jours, la presse américaine rapporte la redécouverte d'une « time capsule » retrouvée dans un bloc de granit de la State House du Massachusetts de Boston.

Rappelons ce que sont les « time capsule » ! Dans le jargon informatique, Time capsule est un périphérique de stockage de données informatiques, sur réseau et sans fil. Autrement dit, c'est un disque dur externe commercialisé par Apple Inc. Cet objet correspond assez peu à ce dont nous souhaitons parler.

En français, l'objet qui nous intéresse est appelé capsule temporelle. Oeuvre de sauvegarde collective, une capsule temporelle est créée pour que les générations futures puissent connaître un point de vue, l'image d'une époque à un moment donné. Il arrive que certaines d'entre elles soient involontaires comme Pompéi et l'arrêt brutal de toute la cité, ou bien programmées sur un délai plus ou moins long comme la [crypt of civilization](#) scellée dans un hall de l'[Université d'Oglethorpe d'Atlanta](#).

Pour en revenir à notre sujet, la « time capsule » de Boston a été libérée de son bloc de granit par un conservateur du

[Museum of Fine Arts de Boston, Pam Hatchfield](#). L'événement a été en grande partie suivi via Twitter.

La petite boîte verte (voir l'image ci-contre) en alliage de cuivre, de la taille d'une boîte à cigares semble contenir, d'après certaines sources, des monnaies d'argent et de cuivre allant de 1652 à 1855, une plaque en argent gravée, des journaux, un sceau du commonwealth et des cartes. La boîte a été passée au détecteur à rayons-X dimanche dernier et le contenu devrait être révélé dans peu de jours.

L'origine de ces petits objets conservés et protégés datent pour une partie de 1795. Samuel Adams, gouverneur, Paul Revere, célèbre patriote de la Révolution Américaine, et William Scollay en avaient enterré une partie en 1795. La construction de la Massachusetts State House s'est terminée en 1798. La « time capsule » aurait ensuite été réouverte en 1855, suite à des travaux de réparation dans la State House. Au cours de la ré-



ouverture du bloc, des pièces ont glissé du joint de scellement du bloc de granit. Elles y auraient été glissées en 1855 par les autorités de l'époque en gage de chance.

Pour plus d'informations, voici les articles en anglais : le [premier](#), le [second](#) et le [troisième](#).



Pour conclure ce petit article, sachez qu'au Museum of Fine Arts de Boston, vous pouvez trouver une salle dédiée à la numismatique antique superbement réalisée et documentée. Que ce soit un statère d'Athènes ou de Mysie, ou bien encore ce créseïde de Lydie, les exemplaires monétaires antiques du musée sont superbes à regarder et l'on rêverait d'en posséder certains.

[Alice Juillard](#)

LE JETON DES DAMES BLANCHES DE NANTES, PLUS LOINTAIN ANCÊTRE DU TICKET DE BUS

C'est à Nantes qu'apparaissent les premiers transports publics urbains en 1826. A l'époque, pas de bus, ni de tramway, mais des omnibus, c'est-à-dire des voitures de 16 places tirées par des chevaux. Stanislas Baudry, médecin militaire puis industriel, né à Vieilleville (44) en est l'inventeur. Pour choisir un nom à sa compagnie, Baudry s'inspire du succès de l'opéra-comique récemment écrit par Boëldieu, « La Dame Blanche ». C'est ainsi qu'apparaît le 30 septembre 1826 l'« Entreprise des Dames Blanches », toute première compagnie d'omnibus.

Ces voitures sont aussitôt adoptées par les Nantais, qui y trouvent un mode de transport sûr et bon marché. Baudry décide alors de s'installer à Paris et crée l'« Entreprise Générale des Omnibus » qui absorbe la compagnie nantaise.

Figure 1 : Omnibus nantais d'après une gravure des années 1840

C'est alors, en 1827, qu'Edmet Fouquet, fils de l'hôtelier de la Boule d'Or, Chaussée de la Madeleine, décide de créer une nouvelle compagnie d'omnibus à laquelle il donne le nom de « Dames Blanches » abandonné peu avant par Baudry. Fouquet développe son entreprise sur l'axe nord-sud, autrement

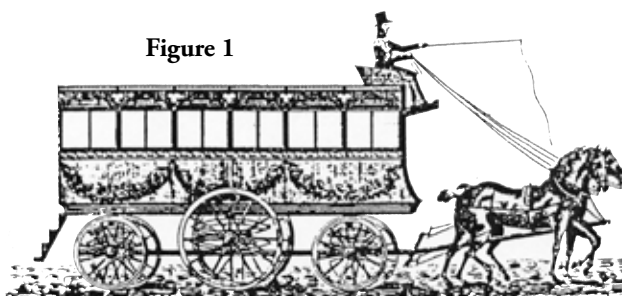


Figure 1

appelé « ligne des ponts », allant du pont de la Poissonnerie à la tour de Pirmil.

Très vite, de nouvelles entreprises d'omnibus apparaissent et la concurrence fait rage, mais la compagnie des « Dames Blanches » se maintient. Mieux, elle se développe.

Toutefois, l'année 1835 commence de façon catastrophique pour les « Dames Blanches ». Dans la nuit du 16 au 17 février 1835, un violent incendie ravage les écuries louées par Fouquet Cour Douard et Cour de la Poule Noire (près de la rue des Olivettes). Le foin et l'avoine alimentent le brasier. Par chance, les animaux sont sauvés. Mais Edmet Fouquet est au bord de la faillite. Pour relancer son entreprise, Fouquet doit s'associer au négociant nantais Boëts.

C'est à la suite de l'association de ces deux hommes que vont apparaître des



Figure 2

Anciennes écuries situées Cour de la Poule Noire.
Remarquez les greniers à foin en partie supérieure.

objets jusque là inconnus : les titres de transport prépayés. En effet, à cette époque, lorsqu'un passager monte dans un omnibus, il paye directement sa place au contrôleur. Or avec des centaines de passagers par jour dont il faut encaisser le prix de la place, puis rendre la monnaie, on imagine la perte de temps ! C'est donc pour gagner du temps sur leurs concurrents, que Fouquet et Boëts ont l'idée d'inventer l'ancêtre de nos tickets de bus actuels.

A l'époque, pas de papier. Les titres de transport sont des jetons de cuivre appelés « tickets métalliques », qu'il suffit de remettre au contrôleur avant de prendre place. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que l'on utilisera des tickets de papier par mesure d'économie.

Figure 3 : premier jeton d'omnibus. Il porte en toutes lettres plein champ le

nom des associés « Fouquet et Boëts » ainsi que le nom de l'entreprise.

Musée départemental Dobrée N-5503

Ces tickets métalliques permettraient en outre de fidéliser la clientèle, car pour 10 achetés, le 11^e était gratuit.

Les plus anciens spécimens connus sont en laiton, de forme octogonale et portent les légendes suivantes :

A l'avant, ENTREPRISE DES DAMES BLANCHES. NANTES. Au centre, FOUQUET & BOETS en trois lignes. Au revers, FETES ET DIMANCHES EXCEPTES. Au centre, BON POUR UNE PLACE en trois lignes. Ils pèsent environ 4 g et mesurent 23 mm de diamètre.

Et si les tickets de bus étaient nés à Nantes dans le quartier populaire de Chaussée de la Madeleine ... !?

Figure 3



Gildas Salaün

Chargé des collections de numismatique,
sigillographie,
ethnographie africaine et océanienne
Grand patrimoine de Loire-Atlantique
Département de Loire-Atlantique - Direction
générale citoyenneté

VOUS SOUHAITEZ VENDRE VOTRE COLLECTION ?



CONTACTEZ-NOUS !

36 rue Vivienne 75002 Paris - 01.40.26.42.97 - contact@cgb.fr

Stack's Bowers vous invite à faire les dépôts de vos pièces de monnaies et billets de collection pour nos prochaines ventes aux enchères.

Nous vous proposons une stratégie unique et sur-mesure afin d'obtenir les meilleurs résultats de vente d'une collection, ou des pièces individuelles, en s'appuyant sur de multiples ressources : une équipe de spécialistes hors pair, une base de données d'acheteurs du monde entier, ainsi que des professionnels du marketing.

Nous acceptons les dépôts pour nos prochaines ventes live et nos iAuctions mensuelles dès maintenant.

NYINC Showcase Auction

Exposition et la vente : Jan 9-10, 2015

Date limite des dépôts : Nov 1, 2014

Hong Kong Showcase Auction

Exposition et la vente : Mar 30-Apr 1, 2015

Date limite des dépôts : Jan 30, 2015

ANA World's Fair of Money

Exposition et la vente : Aug 11-15, 2015

Date limite des dépôts : June 9, 2015

Hong Kong Showcase Auction

Exposition et la vente : Aug 22-26, 2015

Date limite des dépôts : June 17, 2015

Nos experts sont à votre disposition, contactez-les pour faire une estimation ou un dépôt.

Vous pouvez également contacter Maryna Synytsya de nos bureaux à Paris :

adresse électronique : MSynytsya@StacksBowers.com

SMS/Appel : +33 6 14 32 31 77 / +33 1 83 79 02 04



DES NOUVELLES DU 'BINARD 1782'

Des nouvelles du « Binard 1782 », jeton des États de Bretagne ainsi nommé par le regretté Michel Prieur, qui m'a beaucoup aidé et conseillé concernant la recherche d'un éventuel autre exemplaire en acceptant de publier mes articles et en y apportant sa touche personnelle par son expérience et ses réflexions éclairées (voir [Bulletins Numismatiques n° 129 de mars 2014 p. 17 et 28](#) & [n° 130 d'avril 2014 p. 7](#)).

Après plusieurs mois de recherches approfondies, ayant contacté tous les organismes et institutions officielles intéressés par les jetons des États de Bretagne (remerciements à ceux qui ont répondu et qui sont du reste majoritaires), je dois me rendre à l'évidence, pour mon plus grand plaisir d'ailleurs, que ce jeton est, à ce stade avancé de l'enquête et jusqu'à preuve du contraire, unique en France. En effet, si aucun collectionneur particulier n'a répondu à ma « bouteille à la mer » du [Bulletin Numismatique n° 129 de mars 2014](#), ce qui semble indiquer qu'il n'apparaît dans aucune collection privée, aucun organisme, ni numismate professionnel, ni institution officielle ne possède ni n'a vu « passer » ce jeton. Je me permets de citer les principaux : Joseph Daniel, Musée Dobrée, [cgb.fr](#), Service des Archives Economiques & Financières, Association Numismatique du Pays de Rennes, Association Numismatique Armoricaine, Cabinet des Médailles, Mr Delaunay (au Jeton d'Argent, Rennes)...



Seul M. Christophe Montagne a émis une hypothèse intéressante (mais invalidée) concernant l'existence de ce jeton. Qu'il en soit remercié. M. Yannick Cosson, de Bretagne, en aurait possédé un exemplaire qu'il aurait vendu à un Parisien résidant en Ecosse en 2010. Malheureusement, il ne possède plus les coordonnées de l'acheteur. Il a bien voulu me fournir la photo de ce jeton et j'ai donc décidé de lancer une recherche en Écosse pour tenter de retrouver ce collectionneur, par l'intermédiaire de la « [British Numismatic Trade Association](#) », ce qui peut paraître une tâche bien ardue, car autant chercher une aiguille dans une botte de foin, mais étant d'un naturel pugnace, je ne désespère pas et attends d'ailleurs tous les

conseils judicieux que certains lecteurs du *Bulletin Numismatique* pourraient me faire parvenir.

Après avoir précisé que ma « bouteille à la mer » lancée en mars dernier tient toujours (quelqu'un possède-t-il ce jeton en collection ?), il ne me reste plus qu'à souhaiter une bonne année 2015 riche en découvertes de toutes sortes à tous les auteurs et lecteurs du *Bulletin Numismatique* et à remercier [cgb.fr](#) d'avoir bien voulu publier cet article.

A bientôt, en Écosse...

Jean-Luc Binard



Nous remercions chaleureusement Monsieur Jean-Luc Binard pour sa publication. Le blog de [cgb.fr](#) est effectivement à la disposition des numismates afin de mettre en avant vos recherches.

Retrouvez une sélection des jetons des États de Bretagne actuellement à la vente sur [cgb.fr en cliquant ici : Accès aux jetons des États de Bretagne](#).

MONNAIES ROYALES INÉDITES

Depuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation regroupant près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND

EBILLETS 1. Plus rapide, plus claire, la première vente de billets de l'année remplace les anciens catalogues PAPIER-MONNAIE. L'organisation de la vente reste identique, mais la phase de clôture sera effectuée en « live » sur internet, le 11 février 2015 à partir de 14 heures.

Le catalogue sera disponible mi-janvier, les bordereaux devront être réceptionnés avant le 11 février à midi et les dernières offres pourront être effectuées directement sur le site pendant la phase de clôture. Les budgets et les préférences ne seront plus possibles et les invendus seront disponibles immédiatement.

e-BILLETS 1... l'inauguration d'un nouveau système plus réactif et plus rapide devait s'accompagner d'un catalogue exceptionnel... vous ne serez pas déçus !



e-BILLETS 1

La première partie est constituée de la collection Yannig Le Treut.

Si les assignats ont été un peu en sommeil face à l'essor des billets Banque de France, depuis quelques temps le renouveau est bien là. Les amateurs sont de plus en plus nombreux et de plus en plus pointus. Yannig Le Treut a su réunir un ensemble à la fois complet et concis, rare et accessible. Variantes, signatures, faux remarquables, vérificateurs, qualités et séries : cette collection... variée. Profitez-en !

La seconde partie est un pur bonheur : bonheur pour nous de proposer des

documents magnifiques et exceptionnels, bonheur pour Claude Fayette de partager cinquante ans de découvertes, bonheur pour vous, collectionneurs, de pouvoir ajouter à vos classeurs des billets incroyables, rares, émouvants et dont le pedigree unique et indiscutable perdurera.

Les spécimens Banque de France sont tous rares. Si certains se trouvent plus facilement que d'autres, ces documents imprimés à quelques dizaines d'exemplaires se retrouvent rarement sur le marché. Pour bon nombre de ces billets, spécimens, essais ou épreuves,

l'exemplaire proposé est unique : il n'y aura pas de seconde chance.

e-BILLETS 1 :

Un catalogue qui fera date dans l'histoire de la billetophilie en France comme à l'étranger.

e-BILLETS1
256 PAGES - 432 LOTS

PARUTION
15 JANVIER 2015

CLÔTURE
11 FÉVRIER 2015



LE POINT SUR LE 500F « CHAMELIER- VIOLET » DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE



La découverte récente du plus grand numéro connu permet de faire le point sur le 500F « Chamelier - violet » de la Banque de l'Algérie.

Rappelons tout d'abord qu'en dehors des précurseurs, qui resteront toujours des billets d'exception, les billets trou-

vables d'Algérie peuvent être répartis en quatre périodes :

- la première est la période bleue, de 1870 à 1925 : la typologie est celle du 19^e siècle, avec des sujets allégoriques traités sous forme de frise, une impression bleue sur fond blanc, des valeurs de 5F à 1000F, les billets destinés à la Tu-

nisie étant surchargés de la mention « TUNISIE ».

- la deuxième correspond à l'introduction de la polychromie, de 1913 à 1939 : les versos sont caractérisés par des scénettes allégoriques les occupant en totalité. On retrouve également des valeurs allant de 5 à 1000F ainsi que les surcharges pour la Tunisie.

- la troisième se caractérise par la réduction de taille des formats, de 1938 à 1945, et par des illustrations d'un style moins classique que précédemment. Il y a toujours surcharge pour la Tunisie, mais les valeurs s'échelonnent désormais de 5 à 5000F.

- la quatrième débute en 1946 et ne concerne que l'Algérie : elle comporte initialement des valeurs de 500 à 10000F, secondairement surchargées en nouveaux francs avant la dernière série précédant l'indépendance, de 5 à 100 nouveaux francs.

Les émissions de la 3^e période couvre grosso modo la Seconde Guerre mondiale, sont les plus difficiles à appréhender. Classiquement, outre les critères habituels (année, surcharge « TUNISIE »), les collectionneurs considèrent surtout le filigrane, d'abord de type « tête de femme voilée », comme pour toute la seconde période, puis de type « Banque de l'Algérie », la formule en lettres bâtons étant répétée sur plusieurs lignes sur toute la surface du billet. Cependant, pour une vision exhaustive de cette période, il faut aussi tenir d'un critère qui, je pense, n'a jamais été développé : la date. Au-delà du millésime, elle peut en effet être :

- soit de type continu, c'est-à-dire qu'il y a impression de 1 à 3 alphabets par jour ; si plusieurs alphabets sont imprimés, ils sont différenciés par une lettre entourant la date, allant donc de A à C ;

- soit de type fixe, c'est-à-dire que de très nombreux alphabets sont imprimés pour une même date indiquée.

La vignette du 500F « Chamelier violet » s'inscrit, en la terminant, dans une lignée de 3 grands types reprenant la même iconographie, avec d'abord le 100F « Chamelier » fabriqué de 1921 à 1938, puis le 500F « Chamelier bleu-vert » de 1943-44 :

- le recto montre à droite un chamelier armé, en tenue traditionnelle soignée, assis à côté de son dromadaire agenouillé, harnaché, avec des bagages sur la selle ; à gauche se trouvent deux enfants nus : l'un semble ramasser des



LE POINT SUR LE 500F « CHAMELIER- VIOLET » DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE



baies tandis que l'autre maintient verticalement ce qui pourrait être un large plat.

- le verso est allégorique avec, à gauche, la France personnifiée sous les traits d'une jeune femme vêtue à l'antique et cuirassée, assise au pied d'un olivier, une épée à ses côtés, tendant le doigt vers un livre ouvert et posant la main

sur l'épaule d'un petit garçon indigène debout à droite, qui la regarde et lui tend un fruit ; le livre, tout à gauche, semble reposer sur une grosse pierre au bas de laquelle se trouvent deux gros parchemins enroulés, alors qu'à l'extrême droite s'amoncellent des fruits à côté de grandes jarres. Cette œuvre, si particulière malgré son style classique, est caractéristique de la seconde période

et est pour moi l'une des plus réussies de toutes celles ornant les vignettes de la Banque de l'Algérie et de la Tunisie ; elle est encore plus belle colorée sur le 500F « Chamelier bleu-vert ».

Le dessin respecte deux fenêtres pour le filigrane, une octogonale (à gauche sur le recto) et une plus petite, ronde, sur le côté opposé. Sur le 100F, la fenêtre octogonale montre ainsi par transparence le classique « tête de femme voilée », quand la ronde comporte un texte en arabe au-dessus d'un large croissant ouvert vers le haut. Pour les 500F, le filigrane n'est plus centré sur ces fenêtres, sur lesquelles ont alors été imprimées deux des trois signatures.

De plus, les 500F, un peu plus grands que le 100F, sont augmentés d'un bandeau sur les 2 bords latéraux, à la fois au recto et au verso, avec la formule « CINQ CENTS FRANCS ».

Bien qu'il comporte donc une iconographie de la seconde période, le 500F « Chamelier – violet » appartient à la 3^e

période. Il possède plusieurs caractéristiques qui n'existent qu'à cette période. D'une part, comme pour la majorité des autres billets au filigrane « BANQUE DE L'ALGERIE », son papier n'est pas comparable à celui de la

Banque de France, mais est plus épais ; l'explication la plus logique est la pénurie en coton lors de la Seconde Guerre mondiale. D'autre part, la date est invariable : tous les billets portent le même « 15-9-1944 ». On peut plus générale-

ment le comparer point par point au précédent 500F « Chamelier bleu-vert », les données étant synthétisées sur le tableau suivant :

500F « CHAMELIER »		
	« bleu-vert »	« violet »
Date	De type continu, du 15/3/1943 au 13/3/1944 (date la plus tardive retrouvée)	De type fixe : 15/9/1944
Papier	Semble plus fin	Semble plus épais
Filigrane	BANQUE DE L'ALGERIE	BANQUE DE L'ALGERIE
Surcharge « TUNISIE »	Oui	Non
Surcharge « TRESOR »	Oui	Non

Pour le filigrane, Aubert précise qu'il peut être soit dans le sens horizontal, soit dans le sens vertical : je pense qu'il s'agit d'un copié-collé, le filigrane pour ce type étant toujours horizontal (il est vertical par ex. pour le 100F « Notable maure »). Compte tenu du format vraisemblable des feuilles pour l'impression, il me semble impossible pour ce

type de trouver un filigrane vertical. En revanche, le sens de lecture se fait avec le recto vers nous : on peut toujours espérer qu'il puisse exister un fauté où la feuille aurait été intervertie, mais pour l'heure, il n'a pas été découvert...

Il n'existe qu'une seule combinaison de signatures : l'Inspecteur Général Béri-

no, le Sous-Directeur Général Routaboul, et le Caissier Général Sebald.

Aubert précise que le type aurait été émis le 3/2/1948.

Le plus petit numéro recensé est le Y.2/644. Le plus grand est le T.401/753, permettant d'estimer la production totale à 10 025 000 exemplaires. Pour

LE POINT SUR LE 500F « CHAMELIER- VIOLET » DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE



l'heure, j'ai répertorié 59 exemplaires. En comparaison au précédent type de la Banque de l'Algérie et de la Tunisie que j'ai traité, 93 exemplaires du 1000F « Temple romain » sont actuellement répertoriés, soit un taux de survie d'environ 1 pour 65 000 billets émis. Pour le 500F « Chamelier –violet », le taux de survie est pour le moment d'1 pour environ 170 000 ! Ceci s'explique : la période à laquelle il a été émis a conduit à ce que, contrairement aux précédents, il n'a pas été ramené massivement par les G.I.'s, et que, contrairement aux suivants, il n'a ni servi au transport de valeurs vers la métropole des économies des rapatriés, ni fini dans les poches des appelés du contingent au moment de la guerre d'Algérie. En conséquence, il n'existe pas non plus de stock. La collection Kolsky n'en comportait qu'un seul exemplaire, mais l'année 2014 a été exceptionnelle puisqu'elle a vu, à l'heure d'écrire, une quinzaine d'exemplaires passer à la vente. Il n'empêche que le type doit être considéré comme rare avec un indice R1 à R2.

Non thésaurisé, ce billet semble avoir beaucoup circulé : la très grande majorité des exemplaires rencontrés oscille entre B et TB. Un vrai TTB est une qualité d'exception et, pour l'heure, je n'ai recensé que cinq exemplaires en état supérieur : l'exemplaire coursable de la collection Kolsky (D.38/602), estimé TTB+ (marge abîmée à 9h) et vendu avec les frais presque 400€ mais avec une seule offre ; le D.38/606, sans le défaut à 9h mais également TTB+, est présenté sur le site www.ban-knoteworld.com : ces deux billets laissent espérer qu'au moins une petite suite a survécu, mais elle n'est pas prouvée pour le moment, et d'ailleurs il n'existe actuellement aucune paire connue... La CGB a proposé en juillet 2013 le Y.98/213 en bon TTB+, immédiatement vendu à 350€. Un autre TTB+ (K.182/917) est passé sur Ebay en novembre 2014. Enfin, le plus bel exemplaire connu, UNC (A.223/242), a été proposé par Spink en 2010 et vendu 779€.

Il est à noter que les petits états sont difficiles à apprécier précisément. Plus

encore que pour les billets sur papier de la Banque de France, il faut regarder le billet par transparence, mais aussi :

- regarder la vignette en lumière rasante ;
- au revers, inspecter avec attention la zone laissée libre pour le filigrane (seule zone large où il n'y a pas d'impression), ainsi que les plis ; de façon générale, le papier est blanc pour les billets en bon état et autrement tend sur le jaunâtre ;
- prendre le billet par un bord et évaluer la rigidité intrinsèque du papier : les innombrables plis cassent le papier des billets très usés ; je pense qu'un billet n'ayant plus du tout de tenue est à classer en B (VG), un exemplaire dont la tenue est bonne (avec persistance du fameux « craquant ») au moins en TB+ (F/VF).

Dernier élément : en comparaison avec la France, le nombre total de billets émis est moindre, par ex., que celui de la seule émission du 13/5/1948 du 500F « Chateaubriand » (Fay. 34/8), qui totalise 15 millions de coupures !

Au final, on peut proposer les cotes suivantes :

M	B	TB	TTB	SUP	SPL	Pr. NEUF
15	32	65	140	360	560	780

En conclusion, je conseillerais de profiter des prix très modérés des petits états pour rechercher deux exemplaires (de façon à illustrer dans les classeurs le recto et le verso du type), dont au moins un bon TB, en préférant les billets non « restaurés ».

Rappelons à ce propos que les prétendues restaurations, qui altèrent définitivement le papier, ne servent qu'à bernier le collectionneur en lui faisant croire que le billet est meilleur qu'il n'est en réalité, de façon bien entendu à ce qu'il paie plus cher ; à ce titre, elles doivent être pourchassées avec la plus grande fermeté sous peine de décrédibiliser toute la billetterie, et je recommande vivement à chacun d'aller sur le site de Kajacques pour prendre la dimension de quelques « améliorations » on ne peut plus récentes et qui montrent bien à quel point les comportements aberrants nous concernent ! En attendant, je vous souhaite une bonne chasse au 500F « Chamelier violet » !

Dr. François Virecoulon

Bibliographie

- *Billets de la Banque de l'Algérie et de la Banque de l'Algérie et de la Tunisie* (les), Jean-Luc Aubert, 2002.
- *Billets du Maghreb et du Levant* (les), Maurice Muszynski et Maurice Kolsky, Editions Victor Gadoury, 2002.
- *Papier-Monnaie 18* (vente sur offres CGB) Algérie – Tunisie – Maroc, collection Maurice Kolsky, 2010.
- *Standard Catalog of World Paper Money*, 12^e édition, 2008.
- *Tunisie : découverte d'un millésime inconnu pour le 1000F « Temple romain »*, François Virecoulon, BN 135 (2014).

LA BOUTIQUE BILLETS EST OUVERTE AUX DÉPOSANTS !

Nous avons longtemps hésité avant de proposer ce service mais l'expérience et le recul que nous possédons aujourd'hui sur les monnaies nous permet aujourd'hui d'étendre cette possibilité aux billets.

GAMME DE PRIX

- Billets français : à partir de 300 euros de prix de vente unitaire.
- Billets du monde : à partir de 500 euros de prix de vente unitaire.

ÉTAT DE CONSERVATION :

- Tous états possibles, validés par nos soins.

DÉLAI :

- Les billets validés sont mis en ligne dans les jours qui suivent le dépôt.
- Les billets sont présentés dans notre Boutique et éventuellement dans des catalogues de vente à prix marqués pour un délai de six mois minimum.
- Chaque fin de mois, les billets vendus et payés sont automatiquement réglés aux déposants.

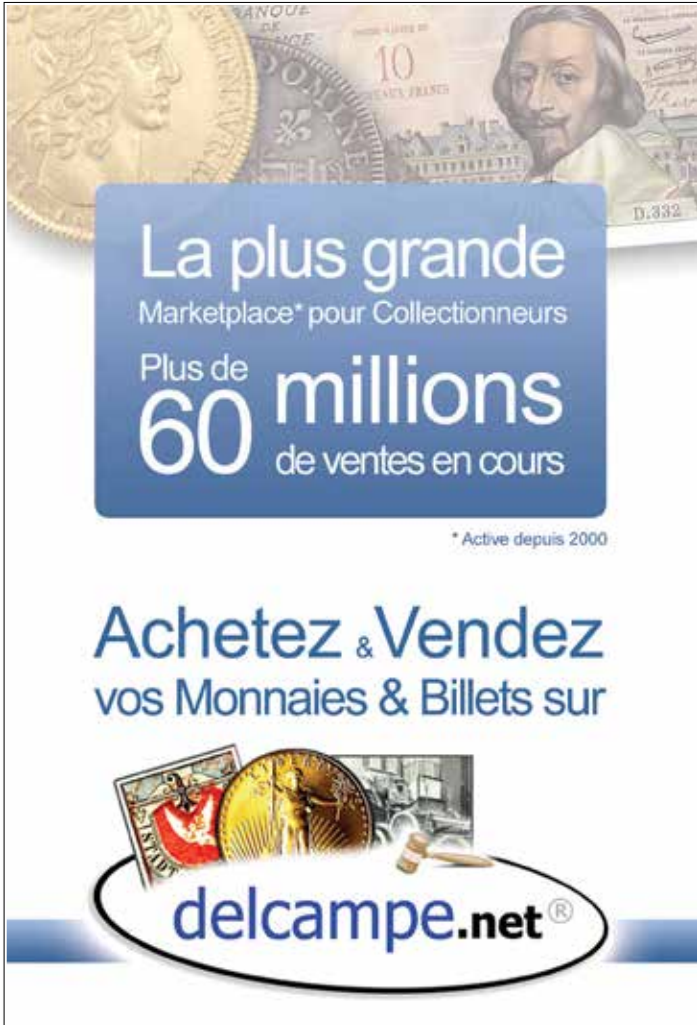
SÉLECTION

- Tous les types de billets peuvent être proposés en dépôt.
- Nous restons libres de refuser un dépôt sans avoir à nous en justifier.
- Le déposant doit accepter et signer le document détaillant les conditions du dépôt.
- Les billets seront validés par MM. Laurent Voitel et Jean-Marc Dessal.

COÛT - COMMISSION :

- Le dépôt est gratuit, mais il sera exigé 10 % du montant si le déposant désire reprendre ses lots avant un délai de six mois.
- Lors de la vente, il sera prélevé une commission de 20 % + TVA soit 24 % du prix de vente proposé en Boutique.

Pour obtenir plus de renseignements et soumettre vos propositions de dépôt, merci de vous adresser directement à M. Laurent Voitel : laurent.voitel@cgb.fr.



La plus grande
Marketplace* pour Collectionneurs

Plus de
60 millions
de ventes en cours

* Active depuis 2000

Achetez & Vendez
vos Monnaies & Billets sur

delcampe.net®



SUBSCRIBE NOW!

THE
BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

LE 100FRS MARIANNE 1943 UN BILLET RARE POUR LA SÉRIE « PH » ET UN BILLET INÉDIT... SANS LETTRES NI NUMÉROS !

L'actualité récente du 70^e anniversaire du débarquement en Provence... et en Corse est l'occasion pour moi de remettre en lumière le 100 Francs Marianne Type 1943 (Fayette : VF6.1, Pick : 105a ou Schwan-Bolling : 116). Dans la nuit du 13 septembre 1943, en compagnie des unités d'une division marocaine, ce sont 3 billets qui furent emportés par le sous-marin Casabianca pour servir de monnaie d'occupation dans les futurs territoires qui seront repris à l'ennemi : le 500 Francs Algérie surchargé (VF.9), le 1000 Francs Algérie surchargé (VF.10) et le 100 Francs Marianne. Certes moins célèbre que les deux autres, ce billet mérite tout de même votre attention. En effet, depuis quelques années, j'effectue un pointage systématique des billets rencontrés et **j'arrive à ce jour à un total provisoire de 213 billets** avec une répartition en pourcentage et par lettre présentée dans le tableau ci-dessous.

Série	Nbre	%	Commentaires
PG	68	32%	possible trouvaille de billets SPL à NEUF avec numéros de 788,090 à 788,272 ?
PH	7	3%	seulement 6 billets dans l'inventaire FBOW, mais aucun billet connu en bel état !
PK	23	11%	aucun billet actuellement connu en état supérieur à Pr SPL !
PL	44	21%	aucun billet actuellement connu en état supérieur à Pr SPL !
PM	33	15%	seulement 6 billets sont connus en état Pr NEUF à NEUF
PN	38	18%	seulement 11 billets sont connus en état Pr NEUF à NEUF

Première remarque : une trouvaille d'au moins 182 billets potentiels de la série « PG » semble exister, puisque je pointe actuellement 24 billets situés entre les numéros PG 788,090 et PG 788,272 et tous en état SPL à NEUF.

Deuxième remarque : la série « PH » est encore extrêmement rare... jusqu'à une éventuelle trouvaille, toujours possible pour ces billets de guerre. Par contre, **aucun billet n'est connu en état supérieur à TTB pour les 7 billets référencés**. Le plus bel exemplaire étant actuellement le **PH 831,573** en état TTB du catalogue FBOW (voir ci-contre).

Troisième remarque : pour la série « PK » aucun billet n'est connu en état supérieur à Pr SPL pour les 23 billets référencés. Le plus bel exemplaire étant actuellement le **PK 643,963** (vendu 195 euros par cgb.fr lors de la V.S.O Papier-Monnaie 7 de 2005, ref : p07_0410).

Pour la série « PL » aucun billet ne semble connu en état supérieur à Pr SPL pour les 44 billets référencés. Le plus bel exemplaire serait actuellement le **PL 952,227** (vu dans le livre « WWII, Military Currency », page 29).

Enfin, pour les séries « PM » et « PN », seuls quelques rares billets sont connus actuellement en état Pr NEUF à NEUF.



UN BILLET SANS LETTRES ET SANS NUMÉROS ?

Pour terminer cet article, je signale la découverte d'un billet « sans lettres et sans numéros », acheté chez Spink en juillet 2014 (Spink, World Banknotes - Auction : 14009, lot N° : 683) avec la description suivante : « billet spécimen en état superbe avec saletés de surface. Le billet ne présente pas de numéro de série ni de double lettres ! Une signature manuscrite ainsi que la date 14/12/1943 écrite à l'encre noire, sont présentes dans la marge haute du billet. Une lettre « c. » est également imprimée en haut à droite ». À toute personne pouvant apporter des informations complémentaires, merci de contacter cgb.fr qui transmettra.

Yann-Noël HÉNON



RETRAIT DE LA CIRCULATION DES BILLETS DE 5 ET 10 DINARS

La Banque Centrale de Tunisie a annoncé dans un communiqué du 03 décembre 2014 le retrait des billets de 5 et 10 dinars à partir du 1^{er} janvier 2015. Ils seront échangeables jusqu'au 31 décembre 2019.

Retrouvez-les à la vente sur notre boutique internet en cliquant sur la photo.

Fabienne Ramos



Pick.86 année 1993



Pick.92 année 2008



Pick.84 année 1986



Pick.87 année 1994



Pick.87A année 1994



Pick.90 année 2005

PREMIER ET SEUL SERVICE EUROPÉEN DE "GRADING" DE PAPIER-MONNAIE

Maintenant vous pouvez avoir vos billets "gradés" sans les envoyer à travers le monde. Une équipe d'experts en papier-monnaie basés en Europe va grader vos billets avec précision, en toute sécurité et plus rapidement que vous ne le pensez. Voyez par vous-même à l'adresse: www.icgrading.com

Si vous aimez le papier-monnaie, vous allez aimer notre "grading".

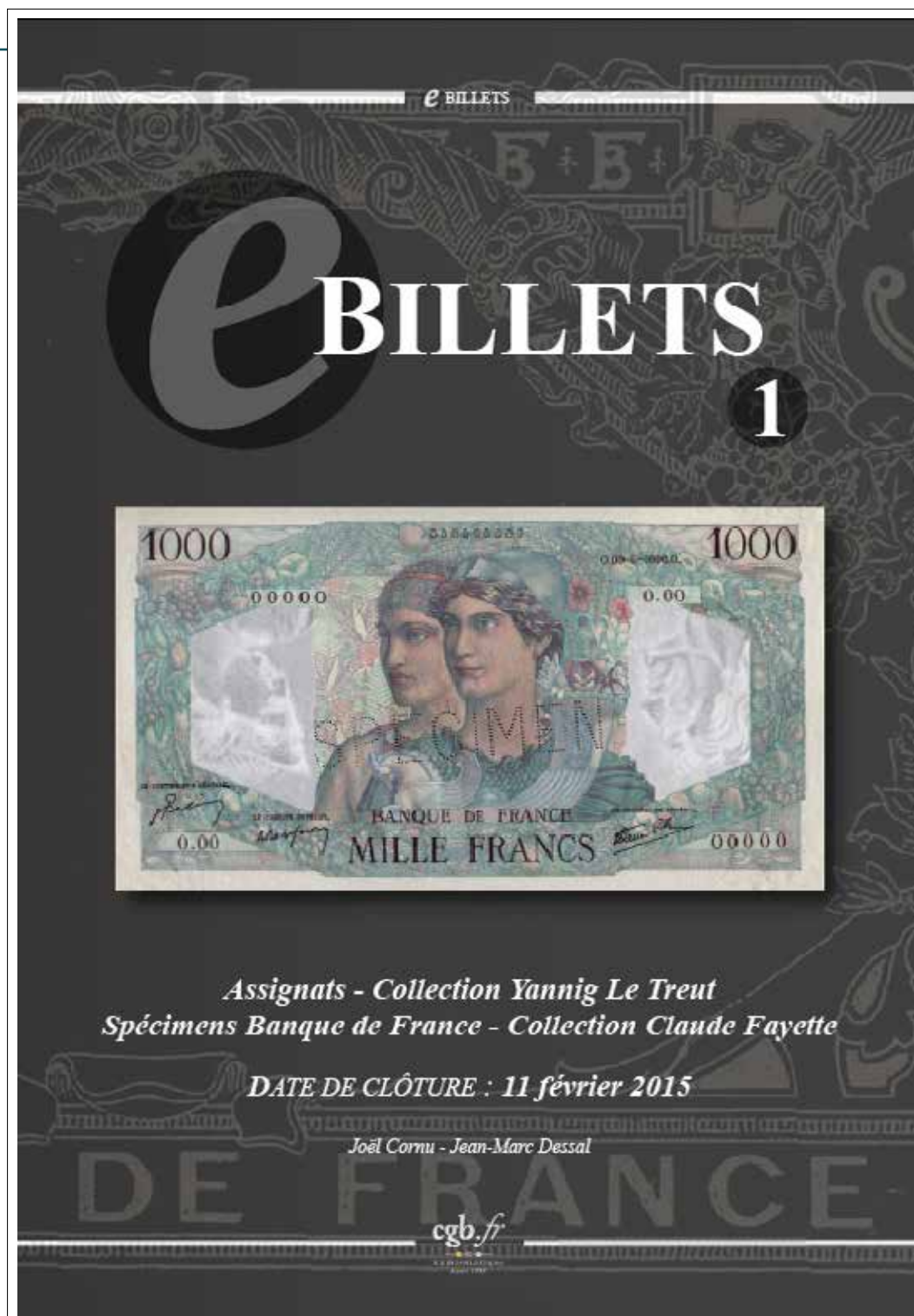


INTERNATIONAL CURRENCY GRADING
Your guiding light in banknote grading
www.icgrading.com

**NOUVEAU
SERVICE
DE VENTE AUX ENCHÈRES
EN DÉPÔT VENTE**

ICG "ONE-STOP SHOP"
"FAITES GRADER" VOS BILLETS, NOUS LES LISTONS SUR EBAY OU LES CONSIGNONS AUX MEILLEURES MAISONS DE VENTES AUX ENCHÈRES EN UNE SEULE ÉTAPE.





Nom : Prénom : N° Client :
 Adresse :
 C.P. : Ville :
 Pays : Tél : E-mail :

e-BILLETS 1

vous seront adressés sur demande contre la somme de 5€ chacun (+5€ de frais de port)
 envoyés à [cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr), 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01.42.33.25.99 - contact@cgb.fr